

ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie

ISSN 0002-5208

Tome 23

octobre-décembre 2003

Fasc. 4

Sommaire

R.-M. Moreau et P. Moreau. Les Cabanes de Fleury (Aude) : une nouvelle station languedocienne du limoral français pour la migration du Petit Monarque, <i>Danaus chrysippus</i> (Linné) (Lepidoptera Nymphalidae Danainae)	194
L. Rezhanyai-Reser. Quelques remarques et rectifications tardives mais toujours valables sur la Liste des Lépidoptères de LEROUX (1997) (Insecta : Lepidoptera, Geometridae, Noctuidae)	197
J. Maechler. Une espèce intéressante : <i>Scirpophaga proclata</i> Scop. Étude de sa répartition en France (Lepidoptera Pyralidae Schoenobiinae)	207
S. K. Korb. Deux nouvelles sous-espèces kirghizes de <i>Polyommatus kirgisorum</i> Lukhtanov & Dantchenko, 1994 (Lepidoptera Lycaenidae Polyommatainae)	214
Chr. Sénéchal. Observations lépidoptériques effectuées sur l'île de Taïwan (République de Chine) (Lepidoptera Rhopalocera)	217
P. Gras. Contribution à la connaissance des Lépidoptères de l'Eure-et-Loir. I. Noctuelles et Nolides de la commune de Châtillon-en-Dunois (Lepidoptera Noctuidae et Nolidae)	227
A. Cama. Étude faunistique des Lépidoptères de l'Indre-et-Loire (suite) (Lepidoptera Apoditryxia) ...	237
A. Lévêque. Observation de trois Lépidoptères rarement cités de la région parisienne (Lepidoptera Lycaenidae, Noctuidae, Geometridae)	242
J. Leblond. Une nouvelle plante nourricière pour la chenille de <i>Craestrinus argiolus</i> (Linné, 1758) (Lepidoptera Lycaenidae)	244
M. Fournel. Complément à la faune des Lépidoptères de la vallée de l'Alagnon (Cantal) (Lepidoptera Zygaenidae, Hesperidae et Rhopalocera)	245
S. K. Korb. <i>Oenels tarpeia</i> (Pallas, 1771) : la structure subs spécifique de l'espèce (Lepidoptera Nymphalidae Satyrinae)	247
J. Leblond. Contribution à la connaissance de la chenille de <i>Diaphora sordida</i> (Hübner, [1803]) (Lepidoptera Arctiidae)	251
F. Fauchoux, A. Lévêque et E. Archaux. Appel à contribution. Atlas des Rhopalocères et Zygénides du département du Loiret (Lepidoptera Papilionoidea, Hesperioidea et Zygaenidae) ... Couverture, p. 4	



Les Cabanes de Fleury (Aude) : une nouvelle station languedocienne du littoral français pour la migration du Petit Monarque, *Danaus chrysippus* (Linné)

(Lepidoptera Nymphalidae Danainae)

par Rose-Marie et Pierre MOREAU

La dynamique du Petit Monarque enregistre une extension septentrionale vigoureuse depuis le début du siècle.

De nombreuses observations signalent la présence du Danaïde sur le pourtour du Bassin méditerranéen et, au cours des deux dernières décennies, son installation aux Canaries, aux Açores, en Espagne et en Corse.

Un aperçu bibliographique des citations a été fourni par BATAILLON, COQUEMPOT & MARQUET (1997). Dans ce travail, les auteurs décrivent la biologie de l'espèce à la faveur de l'implantation en cours d'une colonie à Palavas-les-Flots (Hérault) : incubation, premiers stades larvaires, durée probable du cycle ...

Auparavant, seuls des imago avaient été observés, d'abord en 1983 sur le littoral audois (de Gruissan à Port-la-Nouvelle) (JACK, 1985), puis dans les Alpes-Maritimes en 1990 et 1991 (BOURAU, 1996), enfin sur le site industriel de Sollac-Fos (Bouches-du-Rhône) de juin à août 1996 (BECK & HANNEQUIN, 1997).

Notre propos est de signaler une station nouvelle dans laquelle nous avons observé des Petits Monarques à plusieurs reprises au cours des étés et des automnes 1998 et 2003. Le site est celui des Cabanes de Fleury, à l'embouchure de l'Aude, sur la commune de Fleury-d'Aude (Périnhac, Aude) (*).

Le milieu naturel comprend une zone de prés à bovins (domaine de Saint-Louis) et le marais maritime (Salins du Midi), séparés de la mer par le cordon dunaire et la plage. L'environnement végétal réunit des espèces halophiles classiques (Salicornes, Saladelles), des Pins, des Tamaris, des Roseaux, un herbage abondant, mais aussi une Asclépiadacée très commune et peut-être endémique dans la région, la Scammonée de Montpellier (*Cynanchum acutum monspeliacum* G. G.). Cette espèce végétale, l'Asclépiadacée volubile confirmée par M. BATAILLON *et al.* (*op. cit.*) comme plante-hôte de *D. chrysippus* à Palavas-les-Flots (Hérault), est voisine de l'Asclépiade écarlate (ou Asclépiade de Curaçao, *Asclepias curassavica*), plante nourricière de la chenille du Petit Monarque en Afrique.

(*) Une version condensée de la présente note a été antérieurement publiée dans *L'Entomologiste* (MOREAU & MOREAU, 2004).

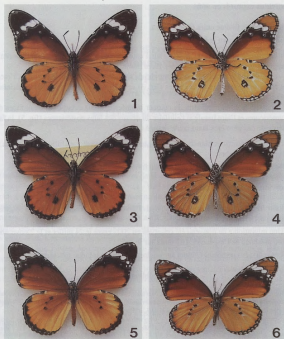


FIG. 1 à 6. — *Danus chrysippus*, Fleury-d'Aude, Les Cabanes de Fleury (Aude), 21 au 23 août 1998, R.-M. et P. MORIS leg. — FIG. 1, 3 et 5, face supérieure des trois morphes observés. — FIG. 2, 4 et 6, revers des exemplaires figurés respectivement en 1, 3 et 5. Clichés : Annie GÉZE.

Les premières observations ont été effectuées les 21, 22 et 23 août, chaque matin à partir de 9 h 00, avec prélèvement d'un spécimen quotidien, dans la zone de pâturage. Deux autres individus ont été rencontrés plus tard le 28 octobre, à 1 km environ de la localisation précédente, à la limite du marais saumâtre et de la prairie, le long d'un sentier bordé de Pins et de Tamaris.

Sur l'état des spécimens observés et capturés, nous avons noté les particularités suivantes.

● Individus capturés en août

L'envergure fluctue entre 65 et 72 mm.

Trois morphes sont présentes :

– chez un premier individu, le plus clair, l'extension du brun ferrugineux est minoritaire par rapport à la teinte jaune sur les deux faces des ailes antérieures (fig. 1 et 2) ;

– chez un second individu, le plus grand de tous, la couleur brun ferrugineux s'étend sur la face supérieure des quatre ailes (fig. 3) et occupe le revers des ailes antérieures (fig. 4) ;

– chez un troisième individu, la couleur brun ferrugineux occupe les deux faces des ailes antérieures et l'aire basale et cellulaire du dessus des ailes postérieures (fig. 5), la face inférieure de ces dernières étant jaune orangé (fig. 6).

Les taches noires et blanches accusent en outre une nette variabilité individuelle en taille comme en nombre.

Tous les individus étaient d'une grande fraîcheur.

● Individus capturés en octobre

Leur fraîcheur était encore parfaite, mais l'un d'eux était amputé d'un petit fragment de l'aide postérieure gauche.

Une migration à nouveau été observée en 2003 entre le 24 juillet et le 2 novembre, soit une présence de l'espèce de 101 jours sur le site.

Les individus semblent évoluer sur un domaine géographique très restreint.

Références bibliographiques

- Bataillon (Maurice), Coqueupot (Christian) et Marquet (Jacques), 1997. — Situation biogéographique et écologique du Petit Monarque, *Danaus chrysippus* (Linné), en France continentale (Lepidoptera, Nymphalidae Danainae). *Alexandria*, 19 (8), 1996 : 491-497, 10 illustr. photogr. (dont 9 en coul.).
- Beck (Nicolas) et Hannequin (Bernard), 1997. — Observation du Petit Monarque (*Danaus chrysippus* L.) dans les Bouches-du-Rhône (Lepidoptera, Nymphalidae, Danainae). *Insectes*, 1997 (4), n° 107 : 13, 1 illustr. photogr. coul.
- Boireau (Patrick), 1996. — Quelques données inédites sur *Danaus chrysippus* en France continentale, accompagnées d'un appel à contribution (Lepidoptera Nymphalidae, Danainae). *Alexandria*, 19 (5) : 259-260.
- Jack (Jonathan), 1985. — Première observation de *Danaus chrysippus* en France continentale (Lepidoptera Nymphalidae). *Alexandria*, 13 (8), 1984 : 367-368.
- Moreau (Rose-Marie) et Moreau (Pierre), 2004. — Migration du Petit Monarque *Danaus chrysippus* Linné sur le littoral audois. *L'Entomologiste*, 60 (3) : 103-105, 1 pl. photogr. coul.

La Croix de l'Aiguille, F-86800 Sèvres-Anxaumont.

Quelques remarques et rectifications tardives mais toujours valables sur la Liste des Lépidoptères de LERAUT (1997)

(Insecta : Lepidoptera, Geometridae, Noctuidae)

par Ladislaus REZBANYAI-RESER

Introduction

Indépendamment de toutes les critiques qu'un tel ouvrage peut susciter, et suscitera probablement encore, la deuxième édition de la « Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse » de LERAUT (*Alexandrov*, Suppl., 1997) est sans aucun doute un ouvrage de référence remarquable, comme c'était déjà le cas lors de sa première édition (LERAUT, 1980). Cela concerne notamment la liste des synonymes. En ce qui concerne la classification, la taxinomie et la nomenclature, nous avons déjà expérimenté le fait que des listes traitant des Lépidoptères, parues à peu près simultanément, ne concordent pas entre elles. Les auteurs de telles listes soit intègrent toutes les nouveautés parues dans la littérature spécialisée, appliquant la devise « le dernier qui a parlé a raison », soit ils ne reprennent que certaines propositions de modification qu'ils considèrent comme acceptables pour diverses raisons. L'auteur des présentes lignes appartient au deuxième groupe et dresse les listes de ses publications faunistiques helvétiques selon la *Liste Leraut* de 1980, malgré les nombreux changements taxinomiques ou nomenclatoriaux intervenus depuis, afin de maintenir une certaine continuité dans ses publications !

À l'heure de la « Societas Europaea Lepidopterologica » et des efforts généralisés en faveur d'une « Europe Communautaire », il est vraiment regrettable que deux listes aussi fondamentales que celle de LERAUT (1997) et de KARSHOLT & RAZOWSKI (1996), parues presque simultanément, ne concordent pas sur de nombreux détails, tandis qu'il existe par ailleurs d'autres propositions fondamentalement divergentes, pour les Noctuelles notamment (cf. p. ex. BUCK, 1999-2000, diverses publications de Hermann HACKER et de Michael FIBIGER, ou les volumes des « Noctuidae europaeae »). L'adoption de tel ou tel système, ou leur rejet en bloc, reste pour chacun un cas de conscience et malheureusement aussi une question de nationalité. C'est surtout la recherche faunistique et les lépidoptéristes amateurs qui n'y trouvent pas leur compte, dans la mesure où s'avère très difficile la décision de savoir si l'on doit suivre, par exemple en Europe centrale, le travail de KOCH, ou celui de FORSTER & WOHLFAHRT (lequel jusqu'à présent, demeure toujours le seul ouvrage permettant d'identifier presque toutes les espèces d'Europe centrale), ou bien si l'on doit se référer à un quelconque nouveau système.

L'auteur remercie Messieurs Antoine SIERRO, Flanthey (Suisse, Valais), et Gérard LUQUET, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, pour la traduction française du présent texte, originellement rédigé en allemand.

Rectifications et autres remarques

Les rectifications qui suivent ne veulent en aucun cas faire office de recension ou d'examen critique de la *Liste Leraut* 1997, mais entendent uniquement apporter des indications sur quelques questions ponctuelles plus ou moins importantes, qui ont immédiatement interpellé l'auteur, puisqu'elles sont en lien direct avec ses propres activités de recherche ; il les considère comme des inexactitudes devant être rectifiées. Du fait qu'en France notamment, la *Liste Leraut* 1997 est considérée comme la liste faunistique de référence, et qu'elle y est encore aujourd'hui universellement utilisée comme telle, les remarques énoncées ci-après conservent toute leur actualité. Mais dans d'autres pays également, certains des thèmes évoqués dans le présent article comptent parmi les sujets de controverse.

3733-3737 *Nebula* BRUAND, 1846

Bien que les espèces *salicata*, *ablutaria* (qui, dans la *Liste Leraut* 1997, est enfin traitée à juste titre comme *bona* sp. et non comme sous-espèce de *salicata*), *tophaceata*, *nebulata*, *achromaria* et *ibericata* soient considérées depuis longtemps comme espèces appartenant toutes au même genre *Nebula*, l'auteur des présentes lignes range *salicata*, *ablutaria* et *tophaceata*, sur la base de la morphologie des genitalia, dans un autre genre, à savoir dans le genre *Coenotephria* Prout, 1914 (espèce-type : *tophaceata*).

3913 *Horisme tersata* (Denis & Schiffermüller, 1775) (syn. : *testaceata* Hübner, [1809])

3915 *Horisme radicularia* (La Harpe, 1855) (syn. : *laurinata* Schawerda, 1919)

Contrairement à ce qui figurait dans la *Liste Leraut* 1980, la synonymie de ces deux espèces est cette fois-ci correctement mentionnée. Elle suit en partie, mais pour l'essentiel, les propositions d'un travail antérieur (REZBANYAI-RESER, 1984). Cependant, les deux espèces sont probablement encore aujourd'hui régulièrement confondues, particulièrement en France, pour cette raison que, dans un autre ouvrage de LERAUT (1992), les illustrations concernant ces deux espèces ont été permutées ! Qui plus est, dans l'ouvrage français récent de ROBINEAU *et al.* (2007) — par ailleurs d'excellente qualité —, ce groupe d'espèces fait semble-t-il les frais d'une nouvelle erreur : en effet, l'exemplaire figuré planche 17, numéro 553, sous le nom de *tersata*, représente en réalité selon toute vraisemblance une femelle de *radicularia* ; en revanche, celui figurant sous le nom de *radicularia* (numéro 534) représente effectivement, quant à lui, un mâle bien reconnaissable de *radicularia*. Cette erreur peut provenir du fait qu'HERBULOT, qui s'est consacré le premier à la séparation de ces deux espèces, associa les deux types de genitalia qu'il avait découverts aux noms respectifs de *tersata* Schiff. et de *testaceata* Hbn. (voir HABLER, 1974). À cette époque, il ne pouvait évidemment pas savoir que *testaceata* ne représentait en fait qu'un synonyme de *tersata*. Je devais finalement établir (REZBANYAI, 1978) qu'il n'existe manifestement en Autriche qu'une seule des deux formes de genitalia aux environs de Vienne (localité typique de *tersata*) et que l'exemplaire-type présumé de *testaceata* présente en outre des genitalia identiques. En conséquence, les genitalia des spécimens originaires de Vienne ne peuvent appartenir qu'à l'espèce *tersata* (synonyme : *testaceata*), tandis que les genitalia de l'autre forme appartiennent à un taxon répandu dans les vallées méridionales des Alpes et qui a été décrit sous le nom de « *tersata* var. *laurinata* Schawerda ». LERAUT (1980) n'a vraisemblable-



FIG. 1. — Adultes d'*Horisme*. Colonne de gauche, *Horisme tersata* D. & S. De haut en bas : Suisse, canton de Schwytz, Gersau, 20-VI-1979 ; idées, c. o., V-1982 ; France, Strasbourg, c. o., 13-X-1986. — Colonne de droite, *Horisme radicularia* Läh. Tous exemplaires : Suisse, canton de Schwytz, Gersau, c. o., V-1982. Coll. Natur-Museum, Lucerne.

ment pas pu reprendre à temps ces résultats : sous *tersata* figurent *tersaria* et *radicularia* à titre de synonymes, tandis que l'autre espèce est dénommée dans cet ouvrage *testaceata* (synonyme : *testacearia*). En me fondant sur la description originale de *radicularia* (localité-type : environs de Lausanne, canton de Vaud, Suisse romande), j'ai finalement pu établir (RIZZANAY-RESER, 1984) que pour la deuxième espèce, qui n'existe pas près de Vienne, le nom valide le plus ancien est *radicularia*.

H. tersata est une espèce orientale dont l'aire s'étend jusqu'au nord de l'Espagne, et qui habite entre autres vraisemblablement presque toute la France (à l'exception peut-être de la Corse), ainsi que la Belgique. *H. radicularia* est une espèce atlanto-méditerranéenne

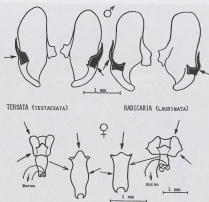


FIG. 2. — Genitalia mâles (valve) et femelles (ductus bursae). À gauche, *Horisme tersata* D. & S. ; à droite, *Horisme radicularia* Lah.

que l'auteur connaît entre autres de l'ouest, du sud et de l'est de la France, ainsi que de la Corse, mais ni du nord de la France ni de la Belgique (l'extrême limite occidentale de l'aire de *radicularia* atteint toutefois en Allemagne la vallée du Rhin jusqu'aux environs de Bonn et plus précisément jusque dans la région de l'Eifel). La distribution précise de *radicularia* demande donc à être davantage étudiée, et tout particulièrement à faire l'objet d'investigations soigneuses en France. Afin de faciliter cette démarche, nous figurerons à nouveau ici les imagos et les genitalia des deux espèces concernées. L'auteur rappelle une nouvelle fois très explicitement que l'illustration n° 13 de LERAUT (1992 : 195), du reste fort réussie, représente *tersata*, tandis que l'illustration n° 12 représente *radicularia*. Les deux exemplaires figurés par LERAUT sont d'ailleurs déterminables par un bon connaisseur sans le recours à l'étude des genitalia. Mais prudence : les sujets appartenant à ces deux espèces n'offrent pas tous un habitus aussi caractéristique ! Ainsi, dans l'ouvrage de LERAUT (1992 : 194), il convient de corriger les légendes comme suit : le n° 12 représente *Horisme radicularia* (= *laurinata*), et le n° 13 *Horisme tersata* (= *testaceata*). De même, dans l'ouvrage de ROBINEAU *et al.* (2007), le n° 533, planche 17, doit porter le nom d'*Horisme radicularia* ; il s'ensuit que dans ce dernier ouvrage, *Horisme tersata* n'est malheureusement pas figuré.

- 4105 *Charissa italohelvetica* (Rézbányai-Reser, 1986) (*recte* : Rezbanay-Reser)
L'orthographe du nom du descripteur est « Rezbanay-Reser » (et non « Rézbányai »), dans la mesure où celui-là fut orthographié de cette manière dans la description originelle et quand bien même, indépendamment de ce fait, l'orthographe originale hongroise est effectivement « Rézbányai ». Cette remarque s'applique

également aux trois citations figurant dans les références bibliographiques de la *Liste Leraut* 1997, page 352 (*).

- 4418 *Diachrysis tutti* (Kostrowicki, 1961) (*recte* : *tutti* syn. jun. de *chrysis*)
Dans un travail antérieur (REZBANYAI-RESER, 1985 b), j'ai attiré l'attention sur le fait que *tutti* n'est pas une bonne espèce, mais qu'elle n'est probablement qu'une ancienne sous-espèce (= forme géographique) de *chrysis*, aujourd'hui largement répandue et qui vole avec celle-ci de manière sympatrique, donnant naissance aux formes intermédiaires les plus variées (hybrides subspécifiques). C'est la raison pour laquelle, en Europe centrale, on ne peut guère aujourd'hui parler que d'une « f. *tutti* », qui pourrait en outre représenter un synonyme plus récent de la « f. *juncta* Tutt ». Bien que plusieurs publications traitant des prétendues différences entre les deux taxa aient vu le jour depuis 1985, personne n'a pu jusqu'à présent apporter les preuves irréfutables que *chrysis* et *tutti* constituent deux espèces distinctes. La récente modification nomenclatoriale s'appuyant sur l'affirmation selon laquelle *tutti* serait identique au taxon est-asiatique antérieurement décrit sous le nom de *stenochrysis* par WARREN en 1913, et devrait de ce fait porter ce dernier nom (GOATER, RONKAY & FIBIGER, 2003), ne change rien au fond du sujet. Nous avons déjà maintes fois attiré très clairement l'attention sur ce thème, dans diverses publications faunistiques (REZBANYAI-RESER), mais également dans l'analyse des résultats de la troisième édition des *Nuits Européennes des Papillons nocturnes* (cf. REZBANYAI-RESER, 2007, ainsi que les commentaires figurant sur Internet aux adresses suivantes :

- <http://euromothnights.uw.hu/2emn_2005_bilanz_deutsch.pdf> (allemand) ;
- <http://euromothnights.uw.hu/2emn_2005_bilanz_english.pdf> (anglais).

- 4486 *Agrochola pistacinoides* (Aubuisson, 1867) (*recte* : *nitida pistacinoides*)
La mention de *pistacinoides* comme espèce distincte et la remarque de LERAUT (1997 : 310, note 410) sont erronées. La synonymie de *pistacinoides* n'a pas été établie par moi-même (REZBANYAI, 1983 — et non pas « RÉZBANYAI » ; cf. *supra* remarque à ce sujet sous la rubrique *Ch. italohelveticus*), mais par BERG (1985 : 618). J'ai explicitement indiqué (REZBANYAI, 1983) que « *dufardini* » (donc *pistacinoides*) n'était pas une bonne espèce, mais une simple sous-espèce de *nitida* (Denis & Schiffermüller, 1775), dans la mesure où les deux taxa produisent des formes de transition (hybrides subspécifiques) dans la moitié nord de la Suisse sur de vastes territoires. Jusqu'à présent, personne n'a fourni de preuves contraires acceptables. En dépit de ces indications, la littérature consacrée aux Noctuelles persiste dans son ensemble (sauf mes propres travaux, bien entendu) à considérer *pistacinoides* comme une espèce à part entière.

(*) Lors de l'élaboration de la *Liste Leraut*, afin d'éviter les orthographes subséquentes multiples et les risques de confusions qui pouvaient en découler, nous avons volontairement uniformisé les différentes orthographes des noms d'auteurs, et notamment de ce patronyme, respectant l'orthographe originelle hongroise telle qu'elle avait été appliquée par l'auteur lui-même dans ses premières publications, ou citée antérieurement dans la littérature entomologique. Nous attachons une importance toute particulière à l'application scrupuleuse des règles orthographiques relatives aux langues étrangères (emploi systématique des signes diacritiques, par exemple), ne serait-ce, dans le cas des noms propres, que par simple respect des personnes ou des entités citées (Note de la Rédaction).



FIG. 3. — *Mesapamea remmi* Rezbányai-Reser, 1985. Exemplaire français à l'ornementation fortement contrastée. Aln. Thoiry, chalet de Nardaran, 1 350 m, 10-VII-1991, Emmanuel de Bono leg., L. Rezbányai-Reser det., les collections du Muséum d'Histoire Naturelle, Neuchâtel, Suisse.

4492 *Conistra erythrocephala* (Denis & Schiffermüller, 1775)

Indépendamment du fait que LERAULT (1997) n'ait appliqué nulle part (de même que dans la première édition) l'écriture entre crochets conforme au règlement, il convient de remarquer que le nom « *glabra* (Denis & Schiffermüller, 1775) » aurait dû être traité en tant que synonyme, puisqu'il a même été utilisé pendant un certain temps comme le nom valable de cette espèce. — Pour être plus précis, *glabra* n'est synonyme qu'au sens des règles du Code International de Nomenclature ; dans la réalité, ce taxon n'est pas identique à *erythrocephala*, mais représente une forme infrasubspécifique largement répandue et différant fortement de la forme typique.

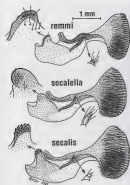
4575 *Darypolia templi templi* (Thunberg, 1792) (recte : [*templi templi* (Thunberg, 1792)])

La forme nominale ayant été décrite de Scandinavie, il est à supposer qu'elle n'existe pas en France. Le nom devrait donc figurer entre crochets dans la *Liste Leraut 1997*. Les populations françaises de l'espèce appartiennent vraisemblablement sans exception à la ssp. *alpina* Rogenhofer, 1866 (n° 4576 a), indépendamment du fait que les adultes soient de teinte plus claire ou plus foncée.

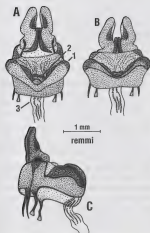
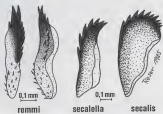
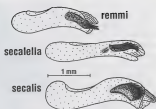
4707 *Mesapamea remmi* Rezbányai-Reser, 1985 (recte : Rezbányai-Reser)

L'orthographe originelle du nom du descripteur de cette espèce (REZBANYAI-RESER, 1985 a) est « Rezbányai-Reser » (et non pas « Rézbányai-Reser » ; cf. *supra* à ce propos les remarques sous la rubrique *Ch. italohelveticus*). Par ailleurs, il convient

FIG. 4 et 5. — Genitalia mâles et femelles des trois espèces françaises de *Mesapamea*, *remmi* Rezbányai-Reser, 1985, *seculella* Remm, 1983 (= *didyma* auct.) et *seculis* Liané, 1756, présentés *in natura*, inclus dans le milieu conservateur, mais sans lamelle couvre-objet. Les figures font ressortir les caractères de différenciation les plus importants. — FIG. 4, genitalia mâles. Valve et clavus (haut gauche), édéage (haut droite) et cornutus (milieu droite, celui de *remmi* vu sous deux angles). — FIG. 5, genitalia femelles (représentation partielle). A, B et C, armature de *remmi*, vue sous trois angles (milieu gauche et bas gauche) ; armatures de *seculella* (bas, milieu) et de *seculis* (bas droite).



4



5

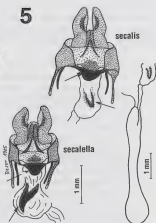




FIG. 6. — Préparation, mornée entre lame et lamelle, des genitalia femelles de *Mesopamea remmi* Rezbanyai-Reser, 1985, bourse copulatrice comprise. Du fait de l'écrasement de la préparation, la structure de la lamina antevaginalis, en forme de chevron boursoufflé, n'est plus guère reconnaissable. L'affirmation selon laquelle la femelle de *remmi* serait dépourvue de bourse copulatrice procède d'une interprétation erronée. De fait, la bourse de cette espèce présente une paroi extrêmement ténue, qui subit facilement des dommages durant la préparation. Sur la présente préparation, on observe du reste, hormis la bourse, d'aspect cuspidiforme, divers lambeaux résiduels de la paroi abdominale. Exemplaire originaire de Suisse, Valais, Branson, 8-VIII-1997, Max HÄCHLER leg. Préparation génitale et cliché : Max HÄCHLER.

de remarquer, en ce qui concerne cette espèce, qu'en France, elle a été recensée non pas uniquement dans le Vaucluse (HREBLAY, 1990), comme mentionné par LÉRAUT (1997 : 310, note 406), mais également dans l'Ain (Thoiry : chalet de Nardaran — cf. DE BROS, 1992, et REZBANYAI-RESER, 1996) (fig. 3). Au 31 décembre 2007, l'auteur des présentes lignes a eu connaissance de deux autres mentions françaises de *remmi* : Vosges, Grand Voltin, 840 m, 8-VIII-1970, Louis PÉRETTE leg. (in coll. L. Perette, Stiring-Wendel) ; Drôme, Dieulefit, 20-VIII-1969, Pierre MARTIN leg. (coll. Muséum d'Histoire Naturelle de Genève).

Dans le présent contexte, nous ne saurions manquer de relever ici que le récent ouvrage français de ROBINEAU *et al.* (2007) ne consacre pas la moindre allusion à *M. remmi*, ce qui doit nécessairement être considéré comme une omission tout à fait regrettable. Les auteurs français, toutefois, ne sont qu'indirectement responsables de cette lacune. En effet, ce taxon, dans une récente publication de ZILLI, RONKAY & FISCHER (2005), a « officiellement » été relégué au rang d'hybride entre *Mesopamea secalis* Linné, 1756, et *M. secalella* Remm, 1983 (ce dernier taxon

également cité un certain temps, mais de manière erronée, sous le nom de « *didyma* Esper, 1788 »). Les motifs de cette décision taxinomique, cependant, demeurent polémiques et n'apportent en aucun cas l'ombre d'une preuve scientifique. La rétrogradation « officielle » d'un taxon ne devrait sous aucun prétexte être proposée sur la foi d'arguments relevant de considérations hypothétiques. *Mesapamea remmi* est pour l'heure connu de nombreux pays d'Europe, sur la base d'un nombre d'exemplaires dépassant largement la centaine, et ceux-ci peuvent être séparés de *secalis* comme de *secalella* sans la moindre ambiguïté par l'examen de l'armature génitale, sans que l'on ait pu jusqu'ici découvrir la moindre forme transitionnelle. L'hypothèse selon laquelle *remmi* pourrait être le produit d'une hybridation ne peut en l'occurrence s'appuyer que sur des preuves objectives. À défaut de celles-ci, inexistantes à ce jour, le taxon doit conserver son statut d'espèce distincte, conforme à celui que lui confère sa description originale. En France comme ailleurs, il conviendrait de rester attentif à la répartition de cette espèce, et chaque découverte nouvelle mérite d'y être publiée. Afin de faciliter la distinction des trois espèces de *Mesapamea* volant en France, nous faisons figurer à nouveau dans le présent travail les principaux caractères discriminants de l'armature génitale de ces trois taxa (fig. 4 à 6).

Références bibliographiques

- Beck (Herbert), 1999 a. — Die Larven der europäischen Noctuidae. Revision der Systematik der Noctuidae (Lepidoptera : Noctuidae). Vol. I (Text). *Herbipoliana, Buchreihe zur Lepidopterologie*, Marktleuthen, 5 (1) : [1]-[864], 20 pl. de fig. au trait.
- Beck (Herbert), 1999 b. — Die Larven der europäischen Noctuidae. Revision der Systematik der Noctuidae (Lepidoptera : Noctuidae). Vol. II (Zeichnungen). *Herbipoliana, Buchreihe zur Lepidopterologie*, Marktleuthen, 5 (2) : [1]-[448], 426 pl. de fig. au trait.
- Beck (Herbert), 2000 a. — Die Larven der europäischen Noctuidae. Revision der Systematik der Noctuidae (Lepidoptera : Noctuidae). Vol. III (Farbbildband). *Herbipoliana, Buchreihe zur Lepidopterologie*, Marktleuthen, 5 (3) : [1]-[338], 33 pl. de fig. au trait, 99 pl. photogr. coul.
- Beck (Herbert), 2000 b. — Die Larven der europäischen Noctuidae. Revision der Systematik der Noctuidae (Lepidoptera : Noctuidae). Vol. IV (Kurzbeschreibungen). *Herbipoliana, Buchreihe zur Lepidopterologie*, Marktleuthen, 5 (4) : [1]-[514].
- Berio (Emilio), 1985. — Lepidoptera, Noctuidae I. Generalità. Hadesinae, Cucullinae. *Fauna d'Italia*, 22 : 1-XXIV + [1]-[1036], 322 fig. au trait, 52 pl. photogr. coul. Edizioni Calderini, Bologna.
- Bros (Emmanuel de), 1992. — Lépidoptères du Haut-Jura français (Pays de Gex). *Bulletin romand d'Entomologie*, 10 (1) : 5-19, 2 illustr. photogr.
- Forster (Walter) und Wohlfahrt (Theodor A.), 1955. — Tigfalter. Diurna (Rhopalocera und Hesperidae). *Die Schmetterlinge Mitteleuropas*, 2 : [I]-[VIII] + 1-[180], 41 fig. dans le texte, 28 pl. coul. (aquarelle). Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- Forster (Walter) und Wohlfahrt (Theodor A.), 1960. — Spinner und Schwärmer (Bombyces und Sphinges). *Die Schmetterlinge Mitteleuropas*, 3 : [I]-[VIII] + 1-[240], 92 fig. dans le texte, 8 pl. photogr. en n. et bl., 28 pl. coul. (aquarelle). Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- Forster (Walter) und Wohlfahrt (Theodor A.), 1971. — Eulen (Noctuidae). 2^e édition, 1980. *Die Schmetterlinge Mitteleuropas*, 4 : [I]-[VIII] + 1-329, 175 fig., 32 pl. coul. (aquarelle). Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- Forster (Walter) und Wohlfahrt (Theodor A.), 1973-1981. — Spinner (Geometridae). *Die Schmetterlinge Mitteleuropas*, 5 : [I]-[VIII] + 1-312, 265 fig., 26 pl. coul. (aquarelle). Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- Gonter (Barry), Ronkay (László) und Fübiger (Michael), 2003. — Catocalinae et Phalaenae. *Noctuidae europeae*, 10 : 1-452, 332 fig., 16 pl. photogr. coul. Entomological Press éd., Sorø (Danemark).
- Häbeßer (Heinz), 1974. — Zum Problem *Hoviana ternata* Schiff. / *ternata* Hbn. (Lep., Geometridae). *Mitteilungen der Münchner entomologischen Gesellschaft*, 64 : 1-12, 4 fig., 1 tabl.
- Hrebaly (Márton), 1990. — Morphologische und faunistische Untersuchungen bei europäischen *Mesapamea*-Arten (Lepidoptera, Noctuidae). *Entomologische Berichte Luzern*, 24 : 131-136, 2 cartes, 9 fig. au trait.

- Karsholt (Ole) and Razowski (Józef), 1996. — The Lepidoptera of Europe. A distributional checklist. 1-380. Apollo Books édit., Stenstrup (Danemark).
- Koch (Manfred), 1984. — Wir bestimmen Schmetterlinge [Nouvelle édition complétée, revue et corrigée, réunie en un seul volume, mise au point par Wolfgang Heinicke]. Deuxième tirage, 1988. 1-792, 84 pl. fotogr. coul., nombr. fig. au trait. Neumann-Verlag, Leipzig et Radebeul (R. D. A.).
- Leraut (Patrice [J. A.]), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. 1-334. Supplément hors-série à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*, Paris.
- Leraut (Patrice [J. A.]), 1992. — Les Papillons dans leur milieu. 256 p., 61 pl. fotogr. coul., 50 pl. en noir, 75 illustr. fotogr. coul. Collection « Écoguides », Bordas édit., Paris.
- Leraut (Patrice [J. A.]), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (deuxième édition). *Alexanor*, 20, Supplément hors-série : 1-526, 10 illustr. fotogr., 38 fig.
- Rezhanyai (Ladislau), 1978. — Eine Lösung für die *Horisme* (*Phibalapteryx*) *ternata*-ternata-Frage : *Horisme laurinata* Schawerda 1919 *bona species* mit der forma nova *griseata*. *Mitteilungen der entomologischen Gesellschaft Basel*, 28 : 57-71, 8 fig.
- Rezhanyai (Ladislau), 1981. — Zur Verbreitung der *Horisme*-Arten *ternata* Denis & Schiffmüller 1775 und *laurinata* Schawerda 1919 in Europa (Geometridae). *Nota lepidopterologica*, 4 (4) : 159-166, 4 cartes, 1 illustr. fotogr. (4 fig.).
- Rezhanyai (Ladislau), 1983. — *Agrochola dajordani* Dufay 1976 *bona species* oder nur subspecies von *nitida* D. & Sch. 1775 ? Wissenswertes über die beiden Taxa sowie ihre Verbreitung in der Schweiz (Lep., Noctuidae). *Nota lepidopterologica*, 6 (2-3) : 137-174, 4 cartes, 6 pl. fotogr., 6 pl. de fig. au trait, 8 diagrammes.
- Rezhanyai-Reser (Ladislau), 1984. — *Horisme laurinata* Schawerda 1919 *syn. nov.* zu *H. radicularis* de La Harpe 1885, nebst weiteren Angaben zur Verbreitung der Art (Lepidoptera, Geometridae). *Nota lepidopterologica*, 7 (4) : 350-360, 1 illustr. fotogr., 2 illustr. dans le texte (6 fig. au trait).
- Rezhanyai-Reser (Ladislau), 1985 a. — *Mesapamea*-Studien II. *Mesapamea reussi* sp. n. aus der Schweiz, sowie Beiträge zur Kenntnis der westpaläarktischen Arten der Gattung *Mesapamea* Heinicke 1959 (Lep., Noctuidae). *Entomologische Berichte Luzern*, 14 : 127-148, 1 carte, 7 illustr. fotogr., 9 pl. de fig. au trait.
- Rezhanyai-Reser (Ladislau), 1985 b. — *Diachrysis chrysis* (Linnaeus, 1758) und *noti* (Kostrowicki, 1961) in der Schweiz. Ergebnisse von Pheromonfallenfängen 1983-84 sowie Untersuchungen zur Morphologie, Phänologie, Verbreitung und Ökologie der beiden Taxa (Lepid., Noctuidae : Plusiinae). *Mitteilungen der schweizerischen entomologischen Gesellschaft*, 58 (3-4) : 345-372, 16 fig., 1 tabl.
- Rezhanyai-Reser (Ladislau), 1996. — *Mesapamea*-Studien IX. *Mesapamea insolia* sp. nova aus der Südschweiz sowie die bisherigen Fundangaben von *Mesapamea reussi* Rezhanyai-Reser 1985 in Europa (Lepidoptera, Noctuidae). *Entomologische Zeitschrift*, Frankfurt am Main / Essen, 106 (3) : 81-92, 5 fig.
- Rezhanyai-Reser (Ladislau), 2007. — Eine erneute Stellungnahme gegen der artlichen Selbstständigkeit von *Diachrysis chrysis* (Linnaeus, 1758) und *noti* (Kostrowicki, 1961) = ? *stenochrysis* (Warren, 1913), mit Berücksichtigung der neuerlich von anderen Forschern durchgeführten DNA-Analysen bei der beiden Taxa (Lepidoptera : Noctuidae). In : Rezhanyai-Reser (Ladislau) und Kádár (Mihály), 2007, *Zweite europäische Nachflitternächte* („Second European Moth Nights“), 1.-3. VII. 2005, eine wissenschaftliche Bilanz (Lepidoptera, Macrolepidoptera). *Atalanta*, 38 (1-2) : 229-277 + 309.
- Robineau (Roland) et alii, 2007. — Guide des Papillons nocturnes de France. 1-288, 2 tabl., nombr. fig. dans le texte, 55 pl. fotogr. coul. Collection « Les Guides du Naturaliste », Delachaux et Niestlé édit., Paris.
- Zili (Alberto), Ronkay (László) and Fibiger (Michael), 2005. — *Apanesi*. *Noctuidae europaeae*, 8 : 1-325, 124 fig., 16 pl. fotogr. coul. Entomological Press édit., Sorø (Danemark).

Natur-Museum Luzern, Kasernenplatz 6, CH-6003 Luzern.
Courriel (e-mail) : <ladislau.reser@lu.ch>.

Une espèce intéressante : *Scirpophaga praelata* Scop. Étude de sa répartition en France

(Lepidoptera Pyralidae Schoenobiinae)

par Jean MARCHER

Introduction

Scirpophaga praelata, Papillon rare, peu connu, ou méconnu ?

J'ai eu la chance, ce 8 juin 1996, en Camargue, de trouver sur mon drap de chasse plusieurs exemplaires de *Laella coenosa* (Lymantriidae) en compagnie d'un papillon de même taille, blanc satiné brillant, nettement différent de ses voisins, et qui m'était inconnu.

La forme de l'aile, le blanc brillant et les longues pattes pourvues d'une ou deux paires d'éperons assez développés m'orientèrent vers une Pyrale ; mais une Pyrale de cette taille ?

La réponse se trouvait dans *L'Amateur de Papillons*, revue dans laquelle Hubert MARION avait commencé la publication d'une révision des Pyrales de France. Mon papillon était bien là, reproduit en noir et blanc, mais très facilement reconnaissable. Selon MARION (1956 : 46), il s'agit d'une « espèce tropicale atteignant nos régions. Rare et peu observée en France ».

J'en parlai à Gérard LUQUET, toujours aussi disponible pour aider et conseiller les amateurs, lequel me cita de mémoire un article de REHFOUS paru dans le *Bulletin de la Société lépidoptérologique de Genève*. À la bibliothèque de la Société Entomologique de France, je pus consulter l'article en question. Marcel REHFOUS (1906) ne s'intéresse ni à la distribution du Papillon ni même à sa morphologie, qu'il considère « décrite depuis longtemps » : les six pages de son article sont exclusivement consacrées à la biologie de l'Insecte. Mais alors, quelle biologie passionnante ! La ponte, les œufs, la jeune chenille pénétrant dans la tige des Scirpes (*Scirpus lacustris*) et s'y enfonçant jusqu'au rhizome pour y passer l'hiver, démenageant au printemps pour investir une autre tige et s'y nymphoser, l'adulte émergant souvent sous l'eau — tout y est minutieusement observé et décrit, accompagné d'un schéma. Il est impensable de reproduire ici l'intégralité de l'article pour votre plaisir mais, si l'original ne vous est vraiment pas accessible, je suis prêt à vous en envoyer une photocopie sur simple demande, heureux de vous faire partager le plaisir de cette lecture.

Monsieur LUQUET attira en outre mon attention sur le séjour naguère effectué au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris par Mademoiselle Angoon LEWVANICH, à l'occasion de la rédaction d'un travail consacré au genre *Scirpophaga* dans l'Ancien Monde. J'ai pu également consulter ce volumineux mémoire (LEWVANICH, 1981) ; bien que le travail de cette entomologiste thaïlandaise traite essentiellement de systématique (révision du groupe à

l'échelon générique et spécifique) (¹), l'article de REHFOUS y est naturellement cité. En ce qui concerne la distribution de *Scirpophaga praelata*, A. LEWVANICH a examiné un important matériel de diverses provenances et propose une carte de répartition, sur laquelle on relève la présence de la Pyrale au Japon, à Taïwan, en Chine, en U. R. S. S. (bassin de la mer Caspienne), en Iran, en Syrie, au Liban, en Turquie, dans les Balkans (Bulgarie, Roumanie, Grèce, Yougoslavie), en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Autriche, en Italie, en France, en Espagne, au Maroc et en Algérie. L'espèce y est même citée d'Australie. En revanche, ce travail ne fait état que d'une seule et unique mention concernant la France : celle d'un mâle recueilli à Feurs (Loire), en juillet 1909, et conservé au British Museum (Natural History). Les captures de REHFOUS, pourtant connues de l'auteur, ne sont pas mentionnées. Les observations citées d'Europe ont pour la plupart été effectuées en juin et juillet, et, pour une moindre part, en août.

Plantes nourricières de la chenille

Avant d'aborder la question de la répartition de l'espèce en France, je rappellerai brièvement les données acquises sur les plantes nourricières de la chenille, ces informations pouvant guider le lecteur intéressé par cette espèce dans sa recherche des biotopes adéquats.

A. LEWVANICH (1981 : 192) a réalisé la synthèse des mentions antérieures relatives aux plantes-hôtes effectuées par divers auteurs. Nous en extrairons la liste qui suit.

- *Scirpus* sp. (TRITTSCHKE, 1832 ; HERRICH-SCHÄFFER, 1848) ;
- *Scirpus lacustris* (ZELLER, 1863 ; HEINEMANN, 1865 ; REHFOUS, 1906) ;
- *Scirpus validus*, *Scirpus mucronatus* et *Scirpus littoralis* (COMMON, 1960, qui cite la Pyrale sous le nom de *Scirpophaga limnochares*) ;
- *Juncus* sp. (MARUMO, 1934).

Léon LIOMME (1935 : 88) mentionne pour sa part *Scirpus lacustris*.

Les Scirpes, dont les tiges sont de section triangulaire, poussent en touffes dans les marais ou sur les berges des rivières, à quelques mètres du bord. Dans la station de Glanon, on peut penser que Marcel REHFOUS disposait d'un canot ou d'une bonne paire de cuis-sardes.

Répartition française de *Scirpophaga praelata*

Hormis la littérature citée plus haut, je n'ai pas trouvé d'autres références bibliographiques comportant des indications chorologiques sur cette espèce. Avec l'autorisation de Monsieur LUQUET, j'ai examiné les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle, à Paris ; j'ai par ailleurs contacté divers musées régionaux français d'histoire naturelle, ainsi que celui de Genève (Suisse).

À l'heure actuelle, en ce qui concerne la répartition de cette Pyrale en France, j'ai pu rassembler les données consignées ci-après. Elles me permettent d'établir la carte de répartition ci-jointe.

(¹) En ce qui concerne la morphologie et l'anatomie de *Scirpophaga praelata*, on se reportera dans ce travail aux figures suivantes : tête et thorax, fig. 1-5, p. 197 ; nervation, fig. 6-9, p. 198 ; organes thoraciques et abdominaux, fig. 14-22, p. 199 ; genitalia mâles, fig. 23-25, p. 200, et 26, p. 201 ; genitalia femelles, fig. 28, p. 202.



FIG. 1 à 3. — *Scirpophaga proclata* Scopoli. — FIG. 1, ♂, Camargue, Saliers (Bouches-du-Rhône), 16-VI-1999, Jean MARCHAL leg. — FIG. 2, ♀, Camargue, Saliers (Bouches-du-Rhône), 8-VI-1996, Jean MARCHAL leg. — FIG. 3, mêmes exemplaires qu'aux figures 1 et 2, photographiés ensemble afin de faire ressortir le dimorphisme sexuel.

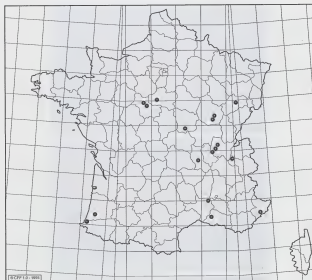


FIG. 4. — Carte de la répartition connue de *Scirpophaga praelata* Scopoli en France au 8 novembre 2004.

1. Données bibliographiques

• Catalogue Lhomme [Volume 2 (1) : 88]

Ain : Bourg [-en-Bresse] (BERNARD). — Alpes-Maritimes (Pierre MELIERE). — Bouches-du-Rhône : Arles (Robert HOMBERY). — Côte-d'Or : Glanon (Marcel REPOUS). — Landes (coll. Alexandre CONSTANT). — Loiret : environs d'Orléans (Rodolphe HOMBERY). — Nièvre : environs de Decize (PIERRE). — Rhône : Villefranche [-sur-Saône] (Eugène ROYER). — Savoie : Aix-en-Savoie [= aujourd'hui Aix-les-Bains], au bord du lac du Bourget (Charles Théophile BRUNO D'USSEL).

• Revue française de Lépidoptéologie (L'Amateur de Papillons) [Volume 11 (3) : 58]

Côte-d'Or : Saint-Jean-de-Loixe, VII-1946, 1 exemplaire, Pierre VIEITE leg. (VIEITE, 1947 : 60).

• Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon [Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise (1952-1959)]

Ain : Villars-les-Dombes (Régis MOUTERDE, sans date ; René MARTIN, VII-1968, in coll. Roland Bérard) ; Saint-Paul-de-Vorax (Émile ROMAN). — Loire : Feurs (Régis MOUTERDE, sans date). — Rhône : Villefranche [-sur-Saône] (Régis MOUTERDE, Eugène ROYER, sans date).

2. Observations personnelles

Bouches-du-Rhône : Saliers, 8-VI-1996, 5 ♀♀ ; 15-VI-1999, 1 ♂, 1 ♀ ; 16-VI-1999, 4 ♂♂, 2 ♀♀ (dont 1 ♀ le coll. Dardenne, et 1 ♂ et 1 ♀ abimés).

Les femelles viennent à la larve, contrairement à ce qu'écrit RIAUX. La divergence des observations est peut-être imputable à la nature de la source lumineuse employée (ampoules acouelles plus puissantes ?).

3. Communications personnelles

• Barry GOATER

Savoie : marais de Chautagne, 19-VI-1995, 1 ♀.

• Roland ROBINEAU

Ain : marais de Lavour, 12-VII-1987, 4 ♀♀ (dont une in coll. Gérard Brusseaux).

• Claude TAUTER

Savoie : Chindrieux, 6-VIII-1990, 1 exemplaire ; 20-VII-1991, 4 exemplaires.

• Claude COLOMB

Savoie : captures dans les marais de Chautagne.

J'ai par ailleurs sollicité plusieurs collègues et amis qui m'ont tous donné des réponses négatives : Philippe BACHELARD, de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) ; Alain CAMA, de Tours (Indre-et-Loire) (*S. praelata* n'a été observé ni en Brenne ni en Brière) ; Sylvain DELMAS, de Canet (Hérault), qui avait en son temps inventorié les collections du musée de Guéret (Creuse).

4. Collections publiques

A. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris

• Collection Rodolphe Hemberg

Loiret : Olivet, 22-VII-1911, 1 ♂. — Loir-et-Cher : La Ferté-Saint-Cyr, étang des Binoches, 8-VII-1906, 1 ♂, 1 ♀ ; 7-VIII-1907, 1 ♂, 4 ♀♀. — Bonneville [au sud-est de La Ferté-Saint-Cyr], 9-VIII-1906, 1 ♀.

• Collection Henry Legrand

Ain : Bourg [-en-Bresse], sans date, 2 ♂♂, 4 ♀♀.

• Collection Clément Lafaury

Landes : Ardy [commune de Saint-Paul-Ess-Dax], 9-VII-1892, 1 ♀ ; 16-VII-1892, 1 ♂ ; 9-VII-1897, 1 ♂, 1 ♀ ; 17-VII-1897, 1 ♀ ; 24-VI-1898, 1 larve (?).

(?) Les exemplaires de la coll. Lafaury sont simplement étiquetés « Ardy », station qu'il me fut impossible de localiser par le biais des sources de documentation courantes (index des atlas géographiques, annuaire des communes, code postal, etc.). Pour résoudre les cas de ce genre (au moins certains d'entre eux), il convient d'interroger sur Internet le site de l'Institut Géographique National (<http://www.ign.fr>, rubrique « loisirs »). Ce site offre la possibilité d'accéder à une liste de communes, de hameaux et de lieux-dits. En l'occurrence, il m'a suffi de saisir « Ardy » pour obtenir le renseignement recherché.

• **Collection Léon et Joseph de Joannis**

Ain : Bourg [-en-Bresse], sans date, 4 ♂♂.

B. Muséum d'Histoire Naturelle de la ville de Genève

(communication de M. Bernard LANDRY, Conservateur)

• **Collection Marcel Rehfous**

Côte-d'Or : Glanon, 21-VII-1905, 1 ♀ ; 1906, 1 ♂, 2 ♀♀ ; 3-VIII-1907, 2 ♂♂ ; 12-VII-1910, 2 ♂♂ ; 14-VII-1910, 2 ♀♀.

• **Collection Charles Béchler**

Côte-d'Or : Glanon, 5-VIII-1906, 1 ♂.

• **Collection Dr Georges-Élie Audéoud**

Pyrénées-Atlantiques : Biarritz, 8-VII-1899, 3 ♀♀ ; 15-VII-1899, 2 ♂♂, 3 ♀♀⁽¹⁾.

C. Muséum d'Histoire Naturelle de Dijon

Madame Monique Prost, malgré toute sa bonne volonté, n'a pas trouvé d'exemplaire de collection de cette espèce existant pourtant en Côte-d'Or.

D. Natural History Museum [of the British Museum (Natural History)]

(communication de David ADAMS)

Loire : Fours, VII-1909, 1 ♂.

E. Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes

(communication de M. François MEUNIER)

Aucun exemplaire originaire de France, mais deux spécimens provenant de Syrie.

F. Société Linnéenne de Lyon

(communication de M. Michaël DUBOIS)

Aucun exemplaire dans les collections.

G. Muséum d'Histoire Naturelle de Strasbourg

Malgré l'importance des collections, et la présence de la collection Charles Fischer, riche en Pyrales, Monsieur José MATTEI, responsable des collections, n'a pu trouver que quatre exemplaires, tous originaires de Turquie.

H. Muséum d'Histoire Naturelle d'Orléans

Monsieur Michel BOISE n'a pas trouvé *Scirpophaga procelata* parmi les rares Pyrales en collection.

⁽¹⁾ Nous ajouterons pour mémoire les références aux exemplaires suivants, conservés dans le même Musée :

• **Collection Dr Georges-Élie Audéoud** : Turquie, Ankara, VI-1934, H. NOACK leg.

• **Collection Jacques Plante** : Maroc, Marja Bokka, 2-VI-1964, Charles RUVES leg.

I. Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon

(communication de M. Cédric AUDBERT, à la demande de la Société Linnéenne)

• Collection François Moulignier

Gard : Pont-Saint-Espirit, 5-VII-1972, 1 exemplaire. — Haute-Saône : Luxeuil-les-Bains, 5-VIII-1970, 2 exemplaires.

• Collection Claude Dufay

Ain : Villars-les-Dombes, 8-VII-1963, 1 exemplaire [étiquette et écriture de René MARTIN] ; VII-1968, 4 exemplaires, René MARTIN leg. ; 24-VII-1970, 4 exemplaires, Claude DUFAY leg. — Forêt de la Réna, 12-VII-1974, 3 exemplaires, Claude DUFAY leg. ; 9-VIII-1976, 1 exemplaire, René MARTIN leg. — La Tranchère, forêt du Prince, 6-VIII-1977, 1 exemplaire, Claude DUFAY leg. — Savoie : marais de Chantagne, 11-VII-1970, 1 exemplaire, Claude DUFAY leg.

Conclusion

En conclusion, nous remarquerons que la répartition de la Pyrale *Scirpophaga praelata* se trouve essentiellement limitée à l'est de la France — grosso modo le long de l'axe Saône-Rhône —, si l'on excepte les données concernant la Sologne et l'extrême Sud-Ouest, lesquelles sont déjà très anciennes. Il serait ainsi tout à fait opportun de rechercher à nouveau l'espèce dans ces régions. Jamais abondante, n'apparaissant qu'au cours d'une seule génération de durée assez brève, elle a peut-être échappé aux observateurs plus souvent qu'on ne le pense. J'espère que mon travail incitera les lecteurs d'*Alexandor* à la rechercher dans tous les lieux humides où ils auront remarqué des Scirpes ou des Jones.

Remerciements

Je me dois de remercier ici très chaleureusement toutes les personnes citées dans ce travail. Grâce à leur collaboration, j'ai été en mesure de rassembler un maximum de données, qu'elles concernent la présence ou l'apparente absence de l'espèce ; il subsiste très certainement des lacunes dans cette étude, et je serai toujours reconnaissant aux lecteurs qui voudront bien m'aider à les combler.

Que Monsieur Michel SAUVAGEAT, Président de l'Association Entomologique d'Évreux, soit bien vivement remercié pour avoir réalisé les photographies illustrant le présent article. Enfin, je tiens à remercier tout particulièrement Monsieur Gérard LUYER pour la chaleur de son accueil, l'aide précieuse qu'il m'a apportée lors de mes recherches bibliographiques et sa révision méticuleuse de mon manuscrit.

Références bibliographiques

- Common (Ian Francis Bell), 1960. — A revision of the Australian Stem Borers hitherto referred to *Schoenobius* and *Scirpophaga* (Lepidoptera : Pyralidae, Schoenobiinae). *Australian Journal of Zoology*, Melbourne, 8 () : 307-347, 8 fig., 2 pl.
- Heinemann (Hermann von), 1865. — Kleinschmetterlinge [Zweite Abtheilung]. Die Zünsler. Die Schmetterlinge Deutschlands und der Schweiz, (2) 1 (2) : 1-VI + [1]-[2] + 1-214 + 1-27. C. H. Schwetschke und Sohn (M. Bruhl) édit., Braunschweig.
- Herrich-Schäffer (Gottlieb August Wilhelm), [1848]-[1855]. — Systematische Bearbeitung der Schmetterlinge von Europa, zugleich als Text, Revision und Supplement zu Jakob Hübners Sammlung europäischer Schmetterlinge. Vierter Band. Die Zünsler und Wickler. 1-288 + 1-48, 23 + 29 pl. color. Manz Verlag, Regensburg [Ratisbonne].
- Lewvanich (Angoon), 1931. — A revision of the Old World species of *Scirpophaga* (Lepidoptera : Pyralidae). *Bulletin of the British Museum (Natural History), Entomology*, 42 (4) : 185-298, 124 fig. au trait, 14 cartes, 64 illustr. fotogr. en n. et bl.
- Lhomme (Léon), 1935-[1946]. — Microlépidoptères. In : Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, 2 (1) : 1-483. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

- Marion (Hubert), 1955. — Révision des Pyraustidae de France (suite). *Revue française de Lépidoptérologie (L'Amateur de Papillons)*, 15 (3) : 41-48, 2 pl. de fig au trait (16 fig.), 10 fig. dans le texte.
- Marumo (Nobukatsu), 1934. — Studies on Rice Borers. II. Classification of the subfamily Siginæ in Japan. *Ministry of Agriculture and Forestry, Japan Department of Agriculture, Tokyo Nōjikkairyōshiryō*, n° 90 : 1-29 + 1, 5 pl. [en japonais avec résumé anglais].
- Rehfsous (Marcel), 1906. — Note sur *Scirpophaga proclata* Scop. *Bulletin de la Société lépidoptérologique de Genève*, 1 (2) : 154-160, 1 fig.
- Slamka (František), 1997. — Die Züslerartigen (Pyraloidea) Mitteleuropas. Bestimmen – Verheining – Flugstandort – Lebensweise der Raupen. 112 p., 55 pl. de fig. au trait, 13 pl. fotogr. coul. František Slamka éd., Bratislava, Slovaquie.
- Treitschke (Georg Friedrich), 1832. — Die Schmetterlinge von Europa [Fortsetzung des Octavianusmarchischen Werkes], 9 (1) : 1-272. Fleischer éd., Leipzig.
- Viette (Pierre), 1947. — Une localité intéressante : Saint-Jean-de-Loas (Côte-d'Or). *Revue française de Lépidoptérologie (L'Amateur de Papillons)*, 11 (3) : 58-61.
- Zeller (Philipp Christoph), 1863. — Chilonidarum et Crambidarum genera et species. 1-56. Wiegandt und Hempel éd., Berlinensis [Berlin].

2, Rue Saint-Thomas, F-27000 Évreux.
Courriel (e-mail) : <jean.machler@wanadoo.fr>.

Deux nouvelles sous-espèces kirghizes de *Polyommatus kirgisorum* Lukhtanov & Dantchenko, 1994

(Lepidoptera Lycaenidae Polyommatinae)

par Stanislav K. Kozm

Le taxon *kirgisorum*, établi dans la combinaison originale *Polyommatus juldus* *kirgisorum* Lukhtanov & Dantchenko, 1994, et décrit de Chamsi [Шамси], dans les montagnes kirghizes [localité-type : „Kirgisches Gebirge, Schamsi, 1750 m”), constitue une espèce indépendante. Les différences entre *juldus* (Staudinger, 1886) et *kirgisorum* peuvent être résumées comme suit : chez le mâle de *juldus*, la bordure marginale noire de la face supérieure des deux paires d'ailes est étroite ; chez *kirgisorum*, elle est en moyenne deux fois plus large. En outre, *juldus* et *kirgisorum* se distinguent par les motifs du revers (forme et taille des taches postdiscales, dessins antémarginaux, tache discale). Hormis ces différences morphologiques, les deux taxa présentent des différences écologiques : le taxon *kirgisorum* habite les steppes et les prairies des montagnes moyennes et élevées, où il affectionne plus particulièrement les milieux prairiaux, tandis que *juldus* est une espèce typiquement inféodée aux collines de basse altitude, le papillon habitant exceptionnellement les steppes.

Lors de l'étude de quelques Lycènes conservés dans la collection de Youri B. KOSAREV (Nijnii-Novgorod), et recueillis par le Prof. Dr. Georgy A. ANOUNIEV dans les montagnes de l'Asie moyenne, il m'a été donné de découvrir deux exemplaires de *P. kirgisorum* récoltés dans deux stations différentes du T'ien'-Chan'. Ces deux exemplaires présentent des différences fortement marquées, non seulement entre eux, mais encore avec la sous-espèce nominative *kirgisorum*. Aussi me semble-t-il justifié de les décrire comme deux nouvelles sous-espèces.

Polyommatus kirgisorum khamul ssp. n.

Holotype ♂, Kirghizie, col Dolon, 2960 m, 31-VIII-1998, G. A. ANOUFRIEV leg. L'exemplaire a été pourvu de l'étiquette suivante (sur papier blanc, écriture manuscrite de l'auteur) : « *Polyommatus kirgi- / sorum khamul ssp. / n.* S. Korb design. / 18.12.2000 / HOLOTYPE ♂ ». Il est conservé dans la collection de Youri B. KOSAREV.

Description. Longueur de l'aile antérieure : 18 mm. Face supérieure des ailes bleue, chatoyant en violet métallique. Aile antérieure avec la bordure marginale large, commençant au niveau de la nervure M_1 , et s'élargissant fortement vers le bord interne. Nervures noires. Tache discale petite, nettement distincte. Aile postérieure avec la bordure marginale noire large. Champ terminal présentant à l'angle anal deux taches antémarginales très distinctes, claires, pupillées de noir. Nervures noires. Tache discale bien nette, petite, noire. Revers des ailes gris. Aile antérieure présentant une tache discale noire nettement indiquée, ainsi qu'une ligne submarginale formée de grandes taches noires, épousant la forme d'un S. L'aile postérieure porte un trait blanc bien visible, caractéristique, une petite tache discale noire, et une série complète de taches submarginales noires. Toutes les taches de la face inférieure sont cernées de clair.

Diagnose différentielle. La nouvelle sous-espèce se distingue de la sous-espèce nominative par sa couleur beaucoup plus sombre (chez *kirgisorum*, le dessus est bleu clair, et le dessous gris perle), par la tache discale très nette du dessus de l'aile postérieure (chez *kirgisorum*, cette tache est indiscernable), et par la plus large bordure marginale du dessus de l'aile postérieure.

Dérivation nominis. À cette sous-espèce est attribué le nom de l'un des neuf Nazgûl, Khamûl (l'« Ombre de l'Orient »), héros de la trilogie du Prof. Dr John Ronald Reuel Tolkien, « Le Seigneur des Anneaux » (« *The Lord of the Rings* »). Le choix de ce nom entend souligner l'un des traits caractéristiques (assombrissement de la robe) par lesquels ce taxon se distingue des autres sous-espèces de *klugisorum*.

Polyommatus kirgisorum gorthaur ssp. n.

Holotype ♂, Kirghizie, rive sud du lac Issyk-Koul, 10 km à l'est du village de Kadji-Saï [Каджы-Сай], 1 670 m, G. A. ANOUFRIEV leg. L'exemplaire a été pourvu de l'étiquette suivante (sur papier blanc, écriture manuscrite de l'auteur) : « *Polyommatus kirgiso- / rum gorthaur ssp. n.* / S. Korb design. / 18.12.2000 / HOLOTYPE ♂ ». Il est conservé dans la collection de Youri B. KOSAREV.

Description. Longueur de l'aile antérieure : 16 mm. Face supérieure des ailes bleue. Nervures d'un noir très atténué. Tache discale peu apparente à l'aile antérieure, absente à l'aile postérieure. À l'aile antérieure, la bordure marginale commence au bord costal et présente la même largeur sur toute son étendue. À l'aile postérieure, la bordure marginale occupe la moitié de la surface alaire. Revers des ailes gris. Aile antérieure avec la tache discale bien nette, ainsi qu'une série des taches submarginales, les médianes de grande taille, celles des extrémités plus petites ; tache de l'espace $Cu_1 - 2A$ très petite. Aile postérieure avec un trait net de couleur blanche et une série de taches submarginales ; motifs antémarginaux bien apparents, mais de petite taille.

Diagnose différentielle. La sous-espèce *gorthaur* se distingue des sous-espèces *kirgisorum* et *khamul* par la couleur bleue de la face supérieure des ailes du mâle. La bordure marginale de l'aile antérieure naît au niveau du bord costal, tandis que chez les deux autres sous-espèces, elle ne commence qu'à partir de la nervure M_1 . Chez la nouvelle sous-espèce, la bordure marginale de l'aile antérieure est régulière, de largeur sensiblement constante sur toute sa longueur. Chez les sous-espèces *kirgisorum* et *khamul*, celle-ci épouse la forme d'un coin, s'élargissant considérablement vers le bord anal. La tache discale de l'aile anté-

rieure est peu apparente, tandis qu'elle est bien nette chez les autres sous-espèces, quoique de petite taille. Au revers, la tache de l'espace Cu, - 2A de l'aile antérieure est petite chez *gorthaur*, alors que chez les deux autres sous-espèces, elle est plus grande, de la même taille que les taches de la série postdiscale.

Derivatio nominis. Nous attribuons à cette sous-espèce le nom de l'un des héros de la trilogie du Prof. Dr John Ronald Reuel TOLKIEN, « Le Seigneur des Anneaux » (« *The Lord of the Rings* »), Gorthaur. Il s'agit de l'un des multiples noms de Sauron, Seigneur ténébreux de Mordor, serviteur et vassal du Vile Melkor (dit aussi Morgoth, le « Noir Ennemi »). Le nom de *gorthaur* souligne l'un des traits caractéristiques du papillon, à savoir la présence d'une bordure marginale noire complète sur la face supérieure de l'aile antérieure, chez le mâle. Dans la trilogie de TOLKIEN, Sauron porte en effet un bandeau noir destiné à dissimuler l'emplacement du doigt qu'Isildur lui a tranché d'un coup d'épée pour s'emparer de l'Anneau du Pouvoir.

Remerciements

L'auteur exprime sa profonde reconnaissance à Youri B. KOSAREV pour la communication du matériel étudié, et remercie cordialement le Dr Gérard LUQUET pour la révision linguistique du manuscrit et la publication du présent travail dans la revue *Alexandor*.

Personne

С территории Тянь-Шаня описываются два новых подвида *Polyommatus kirgisorum* Lukhtanov & Dantchenko, 1994 : *P. k. khavus* sp. n. et *P. k. gorthaur* sp. n.

Résumé

Deux nouvelles sous-espèces de *Polyommatus kirgisorum* Lukhtanov & Dantchenko, 1994, sont décrites du territoire du T'ien'-Chang' : *P. k. khavus* sp. n. et *P. k. gorthaur* sp. n.

а/а 2, RUS-606340 Kniaghinino, Région de Nijaii-Novgorod, Russie.
Россиа 606340, Нижегородская обл., Княгинино, а/а 2.



Observations lépidoptériques effectuées sur l'île de Taïwan (République de Chine)

(Lepidoptera Rhopalocera)

par Christian SÉNÉCHAL

Les Lépidoptères suscitent mon intérêt depuis qu'à l'âge de sept ans, mon grand-père m'a fait connaître l'un de ses amis, le grand entomologiste et ornithologue Georges ROUSSEAU-DECELLE. Au fil des années, je me suis constitué une collection de Papillons français, puis, à partir des années quatre-vingts, j'ai récolté les Rhopalocères en Afrique, en Guyane française, mais surtout dans les îles du Sud-Est asiatique où, avec mon épouse, nous aimons découvrir, sac au dos, guide touristique dans une main et filet dans l'autre, ces contrées exotiques où foisonnent les Papillons, représentés par de nombreuses espèces toutes plus intéressantes les unes que les autres — diversité propre à satisfaire le passe-temps favori du lépidoptériste amateur que je suis devenu.

Dans le cadre de ma vie professionnelle (*), j'ai eu l'opportunité et la chance de séjourner avec mon épouse, pendant vingt-huit mois (d'avril 2000 à août 2002), à Hualien, petite ville située sur la côte Pacifique de l'île de Taïwan, pour y construire et mettre en service deux tranches d'une centrale thermique conventionnelle au charbon d'une capacité totale de 1 320 mégawatts.

Ainsi, dès que les conditions météorologiques et mes obligations professionnelles le permettaient, même pour quelques heures, j'ai pu m'adonner à mon occupation favorite, c'est-à-dire à l'observation, la capture et la préparation des Rhopalocères volant sur cette île.

L'île de Taïwan, appelée Formose par nos aïeux, est traversée par le tropique du Cancer ; le climat chaud et très humide, des précipitations importantes (2 000 à 2 500 mm d'eau par an), la diversité de ses paysages et les variations d'altitude de ses chaînes montagneuses en font un paradis entomologique de 390 kilomètres de longueur sur 140 de largeur.

Comme dans tout pays subtropical, la température dépasse les 22 °C dix mois par an et l'humidité de l'air reste très élevée : il pleut deux jours sur trois, essentiellement les après-midi et en soirée. C'est dire que nos observations et prospections ne pouvaient se programmer que le matin entre sept heures et midi ; après quoi, nous prenions le risque de recevoir une bonne « douche » tropicale !

La région où nous avons vécu est particulièrement exposée aux typhons qui déferlent, dans la majorité des cas, des Philippines par l'océan Pacifique ; ils se manifestent en fin d'été, soit entre le début d'août et la fin d'octobre ; ils nettoient tout sur leur passage et anéantissent toute vie d'imago pendant les huit jours suivants !

(*) Je suis Ingénieur Travaux chez ALSTOM.



FIG. 1. — Environs de Paleng (comté de Taoyuan), 25 juin 2002. Le rédacteur des présentes lignes, photographié devant un panneau mentionnant l'interdiction de capture des deux espèces endémiques de l'île.

La ville de Hualien est située au pied de la chaîne montagneuse de l'île ; sur son arête centrale, certains sommets culminent à des altitudes comprises entre 3 000 et 3 700 mètres. Les accès vers ces montagnes par route carrossable sont encore rares ; leur construction a commencé dans les années 1960-1970. Les routes, très escarpées, sont souvent interdites à tout véhicule de tourisme non muni d'une autorisation, n'existent qu'en nombre très limité et, surtout, sont peu « roulantes » (la progression n'y excède pas trente à quarante kilomètres par heure en moyenne).



FIG. 2. — La chaise centrale, vue de la route d'accès passant par Langchien (comté de Hualien), 29 juin 2002.



FIG. 3. — Hautours de Langchien (comté de Hualien), 29 juin 2002. Rassemblement de Papilionides sur les ombelles d'un Sureau.

TABLEAU I. — Nombre d'espèces de Rhopalocères observés à Taïwan durant la période 2000-2002

Familles ⁽¹⁾	Nombre d'espèces de Rhopalocères		
	répertoriées sur l'île	observées	capturées
Papilionidae	33	22	21
Pieridae	32	22	21
Danaidae	18	12	12
Satyridae	42	28	27
Amathusiidae	1	1	1
Nymphalidae	69	44	43
Acraeidae	1	1	1
Libytheidae	1	1	1
Riodinidae	3	0	0
Lycacnidae	112	32	32
Hesperiidae	61	21	21
Total	373	184	180

Toutes mes prospections ont eu lieu dans le comté de Hualien et ceux limitrophes, dans la mesure où je n'ai pas eu la possibilité de me soustraire à mes responsabilités professionnelles pour plus d'une journée entière en période estivale.

Mes meilleures observations ont eu lieu entre le niveau de l'océan et 1 000 mètres d'altitude, dans les montagnes proches de notre lieu d'habitation, là où la végétation est luxuriante et où l'eau coule partout.

On observe des papillons toute l'année. Mais les mois les plus favorables sont ceux d'été, jusqu'en décembre ; du fait que le printemps est souvent pluvieux, les observations fructueuses débutent en juin, mois qui se révèle être le meilleur sur le plan de la lépidoptérologie.

Heureusement pour moi, le printemps de l'année 2002 fut particulièrement sec et ensoleillé, contrairement aux deux printemps précédents ; il m'a permis d'observer un bon nombre d'espèces non rencontrées au cours des deux autres printemps passés sur Taïwan.

Il n'est pas rare de voir voler des Papillons, et notamment des Danaïdes, sous la pluie, pour autant que la température de l'air dépasse les 25 °C, ce qui est souvent le cas.

Entre le niveau de la mer et 1 000-1 500 mètres, on peut observer de nombreuses espèces de Rhopalocères, qui se concentrent principalement à proximité des torrents, des cours d'eau, et sur les pentes escarpées et fleuries.

Les espèces sont particulièrement intéressantes entre 1 500 et 2 000 mètres d'altitude (zone des conifères) ; c'est là que vole le papillon emblème de Taïwan, l'*Atrophaneura horishana*. Sur les pelouses « alpines », qui débutent vers 3 000 mètres d'altitude, volent quelques rares espèces : *Minols nagasawae*, une Satyrine ressemblant aux *Erebia* de nos montagnes, *Zophoessa nitatakana*, et quelques Papillons migrants.

⁽¹⁾ Cette classification n'est pas suivie par la plupart des ouvrages modernes, qui considèrent les Danaidae, Satyridae, Amathusiidae, Acraeidae et Libytheidae comme de simples sous-familles des Nymphalidae, et les Riodinidae comme une sous-famille des Lycacnidae (N. d. l. R.).



FIG. 4. — Hauteurs de Langchien (comté de Hualien), 13 juillet 2002.



FIG. 5. — Environs de Turgmen (comté de Hualien), 6 juillet 2002. Rassemblement de Papilionides sur le sol humide.

TABLEAU II. — Liste des espèces de Rhopalocères observées à Taïwan durant la période 2000-2002.

RHOPALOCÈRES DE TAÏWAN OBSERVÉS ET CAPTURÉS				
FAMILLE	Numéro d'ordre	Taxon	Espèce	
			capturée	observée
PAPILIONIDAE	1	<i>Atrophaneura horishana</i>	•	
	2	<i>Byasa polyseuctes formosana</i>	•	
	3	<i>Byasa impediens febanus</i>	•	
	4	<i>Byasa alcinoas mansonensis</i>	•	
	5	<i>Pachliopta aristolochiae interpositus</i>	•	
	6	<i>Graphium sarpedon connectens</i>	•	
	7	<i>Graphium cleanthus kuge</i>	•	
	8	<i>Graphium deson postianum</i>	•	
	9	<i>Graphium agamemnon ngamemnon</i>	•	
	10	<i>Papilio demoleus libaninus</i>	•	
	11	<i>Papilio xuthus kooinga</i>	•	
	12	<i>Papilio polytes pasikrates</i>	•	
	13	<i>Papilio protenor amaura</i>	•	
	14	<i>Papilio helenus fortuneus</i>	•	
	15	<i>Papilio nepheles chaomulus</i>	•	
	16	<i>Papilio cactor formosanus</i>	•	
	17	<i>Papilio taiwanus</i>	•	
	18	<i>Papilio memnon heronius</i>	•	
	19	<i>Papilio bianor takasago</i>	•	
	20	<i>Papilio hoppe</i>	•	
	21	<i>Papilio paris formosanus</i>	•	
	22	<i>Troides aeacus kaguya</i>		•
PIERIDAE	1	<i>Leptosia nina niobe</i>	•	
	2	<i>Prioneris thestylis formosana</i>	•	
	3	<i>Deliastus pasithoe curasana</i>	•	
	4	<i>Deliastus lativitta formosana</i>	•	
	5	<i>Aporia agathon molitrechti</i>	•	
	6	<i>Aporia potanini insularis</i>	•	
	7	<i>Pieris canidia canidia</i>	•	
	8	<i>Pieris rapae crucivora</i>	•	
	9	<i>Cepora nadina ornata</i>	•	
	10	<i>Appias lyncida formosana</i>	•	
	11	<i>Appias indea aristoxenus</i>	•	
	12	<i>Ixias pyrene insignis</i>	•	
	13	<i>Hebomoia glaucippe formosana</i>	•	
	14	<i>Catopsilia pomona pomona</i>	•	
	15	<i>Catopsilia pyranthe pyranthe</i>	•	
	16	<i>Catopsilia scylla cornelia</i>	•	
	17	<i>Gonepteryx amata formosana</i>	•	
	18	<i>Gonepteryx mahaguru taiwana</i>	•	
	19	<i>Eurema andersoni godana</i>	•	
	20	<i>Eurema hecabe hobsoni</i>	•	
	21	<i>Eurema blanda arakia</i>	•	
	22	<i>Talbotia nagarum karumi</i>		•
DANAIDAE	1	<i>Anosia chrysippus chrysippus</i>	•	

	2	<i>Salatura gemula gemula</i>	•	
	3	<i>Tirumala septentrionalis</i>	•	
	4	<i>Tirumala limniace</i>	•	
	5	<i>Radena similis similis</i>	•	
	6	<i>Parantica aglea maghaha</i>	•	
	7	<i>Parantica melaneus swinhoi</i>	•	
	8	<i>Parantica sita niponica</i>	•	
	9	<i>Euploe sylvestris swinhoi</i>	•	
	10	<i>Euploe mukilber barsine</i>	•	
	11	<i>Euploe tulliolus koxinga</i>	•	
	12	<i>Euploe eunice hobsoni</i>	•	
SATYRIDAE				
	1	<i>Ypthima baldus zodina</i>	•	
	2	<i>Ypthima tappana</i>	•	
	3	<i>Ypthima formosana</i>	•	
	4	<i>Ypthima conjuncta yamanakai</i>	•	
	5	<i>Ypthima multistriata</i>	•	
	6	<i>Ypthima perfecta akragas</i>	•	
	7	<i>Lethe dura neocides</i>	•	
	8	<i>Lethe nitakana</i>	•	
	9	<i>Lethe europa pavidia</i>	•	
	10	<i>Lethe chandica ratnagri</i>	•	
	11	<i>Lethe mataja</i>	•	
	12	<i>Lethe iasana formosana</i>	•	
	13	<i>Lethe butleri periscelis</i>	•	
	14	<i>Lethe verma cistamani</i>	•	
	15	<i>Lethe siderea kanoi</i>	•	
	16	<i>Lethe christophi banako</i>	•	
	17	<i>Neope beemeri taiwana</i>	•	
	18	<i>Neope watanabei</i>	•	
	19	<i>Neope amandii lacticolera</i>	•	
	20	<i>Neope muirheadi nagasawae</i>	•	
	21	<i>Mycalopsis francisca formosana</i>	•	
	22	<i>Mycalopsis zonata</i>	•	
	23	<i>Mycalopsis mineus mineus</i>	•	
	24	<i>Minois nagasawae</i>	•	
	25	<i>Melanitis leda leda</i>	•	
	26	<i>Melanitis phedima polishana</i>	•	
	27	<i>Penthera formosana</i>	•	
	28	<i>Elymnias hypermnestra hainana</i>	•	
AMATHUSIIDAE				
	1	<i>Stichophthalma howqua formosana</i>	•	
NYMPHALIDAE				
	1	<i>Ariadne ariadne pallidior</i>	•	
	2	<i>Cupha erymanthis erymanthis</i>	•	
	3	<i>Argyreus hyperbius hyperbius</i>	•	
	4	<i>Phalanta phalanta</i>	•	
	5	<i>Janonia almana almana</i>	•	
	6	<i>Janonia lemonias lemonias</i>	•	
	7	<i>Junonia orithya orithya</i>	•	
	8	<i>Junonia iphita iphita</i>	•	
	9	<i>Vanessa cardui cardui</i>	•	
	10	<i>Vanessa indica indica</i>	•	
	11	<i>Kaniska canace drilon</i>	•	
	12	<i>Polygonia c-album asakurai</i>	•	

	13	<i>Polygonia c-aureum lamellata</i>	•	
	14	<i>Nymphalis xanthomelas formosana</i>	•	
	15	<i>Symbrenthia javana formosana</i>	•	
	16	<i>Symbrenthia hypoleis scatinia</i>	•	
	17	<i>Hypolimnas misippus</i>	•	
	18	<i>Hypolimnas bolina kexia</i>	•	
	19	<i>Kallima inachus formosana</i>	•	
	20	<i>Neptis hylas loculenta</i>	•	
	21	<i>Neptis nata latata</i>	•	
	22	<i>Neptis taiwana</i>	•	
	23	<i>Neptis sylvana esakii</i>	•	
	24	<i>Neptis pryoti jucundita</i>	•	
	25	<i>Pantoporia bordonis rhodona</i>	•	
	26	<i>Ladega sulphita tricola</i>	•	
	27	<i>Athyma perius perius</i>	•	
	28	<i>Athyma asura bacilia</i>	•	
	29	<i>Athyma carna zoroastes</i>	•	
	30	<i>Taocraea selenophora laela</i>	•	
	31	<i>Parasarpa dada jinamitra</i>	•	
	32	<i>Albota ganga</i>	•	
	33	<i>Euthalia kosempona</i>	•	
	34	<i>Euthalia formosana</i>	•	
	35	<i>Dichorragia nesimachus formosanus</i>	•	
	36	<i>Cyrestis thyodamas formosana</i>	•	
	37	<i>Timelaea albesceas formosana</i>	•	
	38	<i>Dravira chrysolana</i>	•	
	39	<i>Sephisa chandra androdamas</i>	•	
	40	<i>Sephisa dainio</i>	•	
	41	<i>Hestina assimilis formosana</i>	•	
	42	<i>Polyura eudamippus formosana</i>	•	
	43	<i>Polyura narcaea meghaduta</i>	•	
	44	<i>Helcyra superba takamukui</i>	•	
ACRAEIDAE				
	1	<i>Acraea issoris formosana</i>	•	
LIBYTHEIDAE				
	1	<i>Libythea celtis formosana</i>	•	
LYCAENIDAE				
	1	<i>Caretis brunnea</i>	•	
	2	<i>Narathura japonica koteshona</i>	•	
	3	<i>Narathura bazilus turbata</i>	•	
	4	<i>Mohathala ameria hainani</i>	•	
	5	<i>Japonica lutra patungkoana</i>	•	
	6	<i>Chrysocephyrus esakii</i>	•	
	7	<i>Ancema ctesia cakravasi</i>	•	
	8	<i>Chliaria kina inari</i>	•	
	9	<i>Strymonidia eximia mushana</i>	•	
	10	<i>Spindasis syama</i>	•	
	11	<i>Heliophorus ila matsumurae</i>	•	
	12	<i>Syntarucus plinius</i>	•	
	13	<i>Lampides boeticus</i>	•	
	14	<i>Catochrysops panomus exiguus</i>	•	
	15	<i>Janides bochus formosanus</i>	•	
	16	<i>Janides alecto dromicus</i>	•	
	17	<i>Janides celeno celeno</i>	•	
	18	<i>Proscotus nota formosana</i>	•	

	19	<i>Nacaduba kurava thersia</i>	•	
	20	<i>Zizeeria maha okinawana</i>	•	
	21	<i>Phengaris atroguttata formosana</i>	•	
	22	<i>Pithecopa fulgens urai</i>	•	
	23	<i>Neopithecopa zalmora fedora</i>	•	
	24	<i>Acytopseps pampa myla</i>	•	
	25	<i>Celastrina lavenderaria himalaia</i>	•	
	26	<i>Celastrina oreas arizana</i>	•	
	27	<i>Celastrina sugitani shirozui</i>	•	
	28	<i>Udara dilecta dilecta</i>	•	
	29	<i>Megista malaya sikkima</i>	•	
	30	<i>Shizimia moorei taiwana</i>	•	
	31	<i>Tongela hainani</i>	•	
	32	<i>Tongria filicaudis nushana</i>	•	
HESPERIIDAE	1	<i>Bibasis jaina formosana</i>	•	
	2	<i>Hasora badra badra</i>	•	
	3	<i>Hasora chromas inermis</i>	•	
	4	<i>Hasora taminatus vauacana</i>	•	
	5	<i>Badamia exclamatoris</i>	•	
	6	<i>Celaenoerhina horishana</i>	•	
	7	<i>Celaenoerhina oscula</i>	•	
	8	<i>Satarupa gopala majasa</i>	•	
	9	<i>Tagiades cohaerens cohaerens</i>	•	
	10	<i>Dalmio tethys moorei</i>	•	
	11	<i>Abraxinorpha davidii emasis</i>	•	
	12	<i>Thoreasa horishana</i>	•	
	13	<i>Isotelen lamprospiles formosanus</i>	•	
	14	<i>Notocrypta curvifascia curvifascia</i>	•	
	15	<i>Potanthus confucius angusta</i>	•	
	16	<i>Telicota ohara formosana</i>	•	
	17	<i>Telicota colon stinga</i>	•	
	18	<i>Borbo cinara</i>	•	
	19	<i>Pelopidas conjuncta conjuncta</i>	•	
	20	<i>Polytremis labricans taiwana</i>	•	
	21	<i>Polytremis elola tapana</i>	•	

En bordure des torrents, et sur le sable humide, il n'est pas rare de rencontrer, en période estivale, des nuées de *Graphium* et/ou d'*Appias*, alignés et vibrant dans le vent.

Nous avons tenté d'observer, fin juin 2002, les deux espèces endémiques et rares de Taïwan — le Papilionide *Agehana maraho* et la Nymphalide *Sasakia charonda formosana* — dans la vallée de Paleng (comté de Hsinchu) ; nous n'y avons trouvé que les panneaux interdisant leur capture et indiquant en outre les amendes auxquelles s'expose tout récolteur en cas de prélèvement interdit par la loi (cf. fig. 1).

Le bilan des observations et captures effectuées au cours de cette période d'expatriation professionnelle est résumé succinctement dans le tableau I.

Le détail des espèces observées et capturées figure en annexe dans le tableau II.

Cette expérience à l'autre bout du continent asiatique fut pour nous une occasion unique d'accroître nos connaissances entomologiques dans une région où de nombreux sites restent encore à explorer, et où la faune lépidoptérique est sûrement encore loin d'avoir livré tous ses secrets.

Je souhaite à chaque lépidoptériste amateur d'avoir la joie de vivre une expérience similaire.

68-70, Rue Fondary, F-75015 Paris.

PYRAMIDE

www.pyramide-entomologie.com

Matériel entomologique

Jean-Pierre Henry

Fabricant

Larché

31560 Gibel

Tel : (33) 05 61 08 89 29

Fax : (33) 05 61 08 89 30

E-mail : pyramide31@libertysurf.fr

Siren : 381 633 353 00028

APE : 212 B

Contribution à la connaissance des Lépidoptères de l'Eure-et-Loir

I. Noctuelles et Nolides de la commune de Châtillon-en-Dunois

(Lepidoptera Noctuidae et Nolidae)

par Patrick Gros

Introduction

À moins de soixante-dix kilomètres au sud-ouest de la forêt de Rambouillet (Yvelines), dans le sud de l'Eure-et-Loir, se trouve le hameau de Villeperdue, sis sur la commune de Châtillon-en-Dunois. Ce hameau — qui abrite la station dans laquelle ont été effectuées toutes les attractions lumineuses —, ainsi que l'ensemble de la région correspondante, portent l'empreinte indélébile d'une intense activité agricole : l'inventaire des Lépidoptères de ce site permet ainsi d'énumérer un certain nombre d'espèces capables de perdurer dans ce type d'environnement, qui semblerait *a priori* plutôt hostile à leur survie. Accessoirement, il redonnera peut-être quelque espoir aux plus pessimistes, qui considéreraient que la Beauce, à laquelle est directement rattaché le secteur étudié, est désormais exempté du moindre papillon ...

Méthodes

Les papillons nocturnes ont été attirés à l'aide d'une lampe à vapeur de mercure (160 watts) directement raccordée au secteur, depuis la maison que mes parents possèdent dans cette région. La lampe a toujours été placée à environ deux mètres ou plus au-dessus du sol, à proximité d'un drap blanc tendu verticalement. L'efficacité de cette méthode est ici grandement favorisée par l'absence totale de source lumineuse (si l'on néglige l'éclairage interne des rares maisons de l'entourage) sur plusieurs kilomètres carrés autour du site de prospection. Les attractions lumineuses ont été effectuées depuis la fin d'avril jusqu'au mois d'octobre, entre 1984 et 2002, ainsi que les 12 et 17 août 2007. Le mois d'avril a été peu « exploré », d'où la quasi-certitude d'une sous-estimation du nombre des espèces précoces. Quelques espèces ont été récoltées à l'état larvaire ou nymphal et élevées jusqu'à l'émergence de l'imago correspondant — particularité précisée dans les résultats au moyen des abréviations « *e. L.* » (= *ex larva*) ou « *e. p.* » (= *ex pupa*).

L'identification des papillons a parfois nécessité la préparation des genitalia, qui ont été comparés en particulier avec les dessins publiés par RONKAY & RONKAY (1994) et par RÁKOSY (1996) (l'abréviation « prép. nr. », suivie du numéro de la préparation correspondante, est alors indiquée ; pour les femelles, un « W » précède le numéro de la préparation).

Les dates d'observation précises ne sont mentionnées que dans le cas d'espèces rarement observées. Les dates citées entre parenthèses indiquent la (les) principale(s) période(s) de l'année pendant laquelle (lesquelles) a été observée l'espèce concernée et ne correspondent pas nécessairement au nombre de générations. Les papillons migrateurs (ou probablement migrateurs) ont été signalés au moyen de l'adjonction d'un astérisque (*). Sauf précisions spéciales, toutes les observations concernant les imagos ont été effectuées la nuit.

La nomenclature adoptée se réfère à LERAUT (1997).

Description sommaire du site de prospection

Monocultures de blé et de maïs ont depuis longtemps remplacé la végétation originelle de la région étudiée. Les seuls vestiges « naturels » sont, d'une part, constitués par les bas-côtés des routes qui bordent les fossés ayant servi au drainage de la région, et, d'autre part, par de rares bosquets de feuillus à peine entretenus, aux sous-bois embroussaillés. Chênes, Charmes, Frênes, Saules et Trembles bordent ici parfois quelque mare que l'on a oublié de combler. Les sous-bois abritent la Boardaine et le Chèvrefeuille enlacent souvent les arbustes croissant au bord des chemins forestiers de terre, parfois envahis de Ronces. Les prairies et la plupart des haies (Prunelliers, Aubépines, etc.) qui les ceignaient ont définitivement disparu vers 1984, à la suite de l'abandon de l'élevage bovin du fait de la crise laitière de l'époque. Simultanément, la plupart des champs de trèfle, où j'ai pu jadis admirer le vol frétilant de dizaines de Machaons, ont quasiment disparu. Quelques haies bordent encore les hameaux et le proche village de Châtillon-en-Dunois, quand les habitants ne décrètent pas qu'une clôture apporte tout de même une note plus « civilisée » qu'un alignement de Prunelliers.

Un point positif : le TGV Atlantique. Ce « malvenu » — la gare la plus proche est située à quarante kilomètres ! —, qui traverse la commune de Châtillon-en-Dunois du nord au sud, a induit vers 1987 la construction de plusieurs ponts destinés à permettre à quelques routes départementales de franchir la voie ; or, les talus qui bordent ces ponts constituent de nouveaux habitats à conquérir pour la faune : une flore diversifiée, parfois introduite accidentellement avec la terre des remblais, a notamment permis la dispersion de deux Rhopalocères en général assez communs, mais que je n'avais jusqu'alors jamais observés dans la région : *Aricia agestis* et *Erynnis tages*. Le seul point négatif concerne l'entretien de ces surfaces herbues, qui, comme les bas-côtés des routes, sont parfois fauchés trop souvent ; d'autre part, les haies que l'on s'évertue à planter le long de ces talus (par souci écologique, bien sûr !) sont trop souvent constituées de Genêts envahissants ou d'essences non indigènes, plutôt que de Prunelliers ou d'Aubépines.

Autre point positif : la reprise de la culture en jachère, depuis quelques années, favorise également le développement de la flore. Ces jachères constituent souvent le point de rencontre de nombreux Insectes.

Le site de prospection à proprement parler, sur lequel les attractions lumineuses ont été effectuées, est implanté en lisière d'un petit bosquet très clairsemé (environ 300 à 350 m²), principalement constitué de Frênes, ainsi que de quelques vieux Chênes et Saules. Le jardin bordant ce bosquet abrite d'autre part une partie fauchée irrégulièrement, en général seulement à la fin de l'été. Jusqu'à la fin des années 1970, époque à laquelle elles ont été comblées, deux mares occupaient dans ce jardin une surface presque aussi vaste que le bosquet.



FIG. 1. — Le banneau de Villeperdue (Châtillon-en-Dunois, Eure-et-Loir). Le site étudié est caractérisé par une intense activité agricole. Ici, seuls les abords des fossés bordant les routes et quelques rares bosquets présentent une végétation encore assez diversifiée. Ils constituent les principaux refuges favorables aux Papillons de la région. © Patrick Gros, 2007.

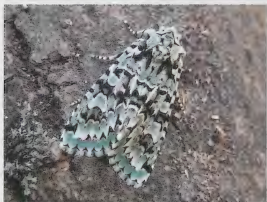


FIG. 2. — La Runique (*Dichonia aprifina*) compte parmi les plus belles espèces de Noctuelles d'Europe. Dans le site étudié, elle se laisse régulièrement attirer par les sources lumineuses en octobre. Les Chênes, plantes nourricières des chenilles, sont encore bien implantés dans les derniers bosquets de la région concernée. © Patrick Gros, 2007.

Résultats

Lépidoptères Noctuidae et Nolidae capturés de 1984 à 2002 (138 espèces) à Villeperdue et dans ses environs immédiats (Nomenclature et numérotation d'après LERAUT, 1997)

(*) = papillons migrants (ou probablement migrants)

Noctuidae

Rivulinae (1 sp.)

4279. *Rivula sericealis* (Scopoli, 1763). — Parfois assez commun (20-IX-2000 et début août 2002).

Hypeninae (1 sp.)

4290. *Hypena proboscidealis* (L., 1758). — Régulier, mais peu commun (30-V – 23-IX).

Catocalinae (7 spp.)

4297. *Luspeyria flexula* (D. & S., 1775). — Seulement deux spécimens les 30-VI-1989 et 12-VIII-2007.

4299. *Scoliopteryx libatrix* (L., 1758). — Régulier, souvent dans les caves non chauffées en hiver (12-IV – 5-X).

4310. *Tyta luctuosa* (D. & S., 1775). — Commun ; activité diurne et nocturne (observations nocturnes : 7-V – 21-VIII).

4312. *Aedia foveata* (Esper, 1786). — Un unique spécimen le 16-VII-1994.

4316. *Euclidia glyphica* (L., 1758). — Commun, uniquement observé de jour.

4320. *Dryopsis alpestris* (L., 1767) (*). — Un mâle le 29-VIII-2002.

4328. *Catocala nupta* (L., 1767). — Un mâle le 3-VIII-2002.

Acontiinae (1 sp.)

4343. *Acontia lucida* (Hufnagel, 1766) (*). — Un unique spécimen (frais) le 9-VIII-1996.

Plusiinae (5 spp.)

4409. *Abraxota triplicata* (L., 1758) (= *triplicata* Wernburg, 1864). — Régulier, mais assez rarement observé (20-VI – 11-IX).

4417. *Diachrysis chrysis* (L., 1758). — Commun, surtout en mai-juin (30-V – 29-VI, et 12-VIII – 1-IX).

4421. *Macdanoughia confusa* (Stephens, 1850) (*). — Régulier et commun à la fin de l'été, mais jamais abondant (17-VIII – 21-IX).

4424. *Autographa jola* (L., 1758). — Un unique mâle le 20-VI-1986.

4426. *Autographa gamma* (L., 1758) (*). — Généralement abondant (observations nocturnes : 12-V – 29-IX).

Pantheinae (1 sp.)

4433. *Colocasia coryfi* (L., 1758). — Régulier et assez commun (25-IV – 17-V et 18-VII – 9-VIII).

Bryophilinae (2 spp.)

4437. *Cryphia muralis* (Forster, 1771). — Généralement rare : deux spécimens les 27-VIII-1988 et 19-VIII-1992 ; plus commun début août 1999 ; un spécimen le 12-VIII-2007.

4446. *Cryphia alpestris* (Fabricius, 1775). — Généralement très commun au cours de l'été (16-VII – 21-VIII).

Acronictinae (22 spp.)

4450. *Craniophora ligustri* (D. & S., 1775). — Régulier et parfois commun (5-V – 17-VI et 1-VIII – 1-IX).

4451. *Vineta ronicis* (L., 1758). — Très commun, parfois abondant en août (5-V – 31-V et 9-VII – 22-IX).

4453. *Vesinia asricoma* (D. & S., 1775). — Un spécimen le 21-VII-1990 (prép. nr. 317).
4455. *Hyboma strigosa* (D. & S., 1775). — Seulement trois spécimens les 27-VI-1992, 4-VIII-1992 et 15-VII-1994.
4456. *Acronicta leperina* (L., 1758). — Un spécimen le 6-VIII-1992.
4457. *Arctomyscis aceris* (L., 1758). — Un spécimen le 16-VII-1994.
4459. *Triana pui* (L., 1758). — Voir espèce suivante (prép. nr. 321 : 9-VIII-1996, nr. 326 : 3-VIII-1992).
4460. *Triana tridens* (D. & S., 1775). — Cette espèce a tout d'abord été confondue avec la précédente par l'auteur des présentes lignes : les deux espèces semblent régulières et assez communes (5-V – 9-IX) (prép. nr. 327 : 5-V-1990, nr. W074 : 9-VIII-1996).
4462. *Subocromia megalocera* (D. & S., 1775). — Commun (5-V – 21-VIII).
4463. *Moma alpium* (Osbeck, 1778). — Un spécimen le 30-V-1992.
4470. *Xanthia ocellaris* (Barkhausen, 1792). — Quelques exemplaires uniquement le 27-IX-1997.
4471. *Xanthia gilvago* (D. & S., 1775). — Une femelle très fraîche le 29-IX-1997.
4472. *Xanthia icterina* (Hufnagel, 1766). — Régulier et commun (14-IX – 5-X) (prép. nr. 324).
4477. *Aethesia centrigo* (Haworth, 1809). — Régulier et commun (6-IX – 23-IX).
4479. *Omphalocelis lanosa* (Haworth, 1809). — Très commun (6-IX – 5-X).
4480. *Agrochola lychnidis* (D. & S., 1775). — Très commun (20-IX – 5-X).
4485. *Agrochola hebrata* (L., 1758). — Un spécimen frais le 27-IX-1997.
4491. *Agrochola circealis* (Hufnagel, 1766). — Régulier, assez commun (6-IX – 5-X).
4492. *Conistra erythrocephala* (D. & S., 1775). — Un spécimen le 5-X-1991.
4494. *Conistra rubiginosa* (D. & S., 1775). — Un vieux spécimen le 17-V-1986.
4502. *Conistra vaccinii* (L., 1761). — Très commun, avant tout en fin d'année (27-IX – 2-V).
4504. *Eupsilia transversa* (Hufnagel, 1766). — Régulier, mais pas très commun (5-X – 2-V).

Cucullinae (17 spp.)

4516. *Polymixis flavicincta* (D. & S., 1775). — Une chenille découverte en juin 1987 en pré-nymphe : imago le 23-IX-1987 (e. l.).
4521. *Trigonophora flammea* (Esper, [1785]). — Régulier, souvent très commun (20-IX – 5-X).
4531. *Dryobotodes eremita* (Fabricius, 1775). — En général peu commun, mais pas rare depuis 1997 : la période de vol semble courte (22-IX – 5-X).
4534. *Dichonia aprilina* (L., 1758). — Régulier, généralement par exemplaires isolés : la période de vol semble courte (20-IX – 5-X).
4538. *Allophyes oxyacanthae* (L., 1758). — Peu observé, certainement du fait de l'époque de vol tardive : 5-X-1985.
4541. *Xylocampa areola* (Esper, 1789). — Semble assez commun en avril (26-IV – 2-V).
4549. *Litophane ornitopus* (Hufnagel, 1766). — Régulier, assez commun en septembre 1991 (20-IX – 5-X).
4551. *Litophane semibrunnea* (Haworth, 1809). — Un spécimen le 2-V-1986.
4555. *Aparophya nigra* (Haworth, 1809). — Régulier, souvent très commun (13-IX – 5-X).
4559. *Amphipyra tragopoginis* (Clerck, 1759). — Peu commun, par exemplaires isolés (18-VII – 14-IX).
4562. *Amphipyra herbera* Ramps, 1949. — Assez commun en août, légèrement plus tôt que l'espèce suivante (31-VII – 20-VIII).
4563. *Amphipyra pyramidea* (L., 1758). — Assez commun en août (1-VIII – 21-VIII).
4568. *Brachionyspha sphinx* (Hufnagel, 1766). — Peu observé du fait de l'époque de vol très tardive : 1-XI-1984.
4571. *Diloba caeruleocephala* (L., 1758). — Peu observé, certainement du fait de l'époque de vol tardive : 6-X-1987, e. l., chenille sur Prunier 'Reine-Claude'.
4599. *Shargacucullia lychnidis* (Rambur, 1833). — Un mâle le 21-VI-1986 (prép. nr. 319).
4610. *Cucullia chamomillae* (D. & S., 1775). — Un spécimen le 31-V-1986.
4614. *Cucullia umbratica* (L., 1758). — Un mâle le 19-VIII-1992 et une femelle le 9-VIII-1996 (prép. nr. 318, nr. W073).

Noctuinae (76 spp.)

4638. *Paradrina clausipalis* (Scopoli, 1763). — Régulier, assez commun (17-VIII – 5-X) (prép. nr. 316).
4652. *Spodoptera exigua* (Hübner, [1808]) (*). — Un spécimen le 17-VIII-1996.
4655. *Hoplodrina ambigua* (D. & S., 1775). — Très commun (26-VI – 28-IX).

4660. *Haptodrina octogenaria* (Goeze, 1781) (= *abriter* Brahm, 1791). — Assez commun, seulement en juin (21-VI – 27-VI).
4664. *Coenobia rufa* (Haworth, 1809). — Deux spécimens les 5-VIII-1992 et 14-VII-1994.
4669. *Rhizodra latosa* (Hübner, [1803]). — Une femelle le 21-VIII-1992.
4671. *Archanaera sparganii* (Esper, 1796). — Un mâle le 1-VIII-1999.
4685. *Hydraecia micacea* (Esper, 1789). — Seulement en août 1992 (!) ; taille des spécimens très variable : 1, 4, 7 et 19-VIII-1992.
4693. *Luperina dumerilii* (Duponchel, 1827). — Régulier, assez commun (17-VIII – 5-X) (prép. nr. 320, nr. W070 et nr. W072).
4695. *Luperina testaceus* (D. & S., 1775). — Très commun, parfois abondant (8-VIII – 21-IX) (prép. nr. 322 et nr. W071).
4696. *Eremobia schroefae* (D. & S., 1775). — Régulier, assez commun ; période de vol courte (15-VII – 3-VIII).
4705. *Mesapamea secalis* (L., 1758). — Parfois très commun (26-VI – 17-IX) ; cependant, les individus n'ont pas encore tous été identifiés formellement ! (prép. nr. 325).
4706. *Mesapamea secalella* Remm, 1983 (= *didyma* auct., nec Esper, 1788). — *M. secalella* a longtemps été confondue avec *M. secalis* par l'auteur : l'examen des genitalia a permis l'identification d'un mâle appartenant à cette espèce (prép. nr. 331 : 27-VI-1992).
4708. *Mesoligia furuscula* (D. & S., 1775). — Très commun (15-VII – 22-VIII).
4710. *Oligia fasciuncula* (Haworth, 1809). — Assez commun (30-V – 20-VI).
4711. *Oligia latruncula* (D. & S., 1775). — Seulement les 20-VI-1986 et 27-VI-1992 (valves des genitalia contrôlées).
4713. *Oligia strigilis* (L., 1758). — Très commun (29-V – 27-VI) (valves des genitalia contrôlées).
4717. *Apamea iordani* (Hufnagel, 1766). — Seulement les 20-VI-1986 et 6-VI-1987.
4721. *Apamea ananinis* (Hübner, [1813]). — Un mâle le 29-V-1992 (prép. nr. 313).
4735. *Apamea lühmaylana* (D. & S., 1775). — Très commun ; période de vol assez courte (16-VI – 30-VI).
4736. *Apamea monoglyphis* (Hufnagel, 1766). — Très commun (16-VI – 30-VI et 14-VII – 9-VIII).
4739. *Cornia pyralina* (D. & S., 1775). — Seulement les 14 et 16-VII-1994.
4740. *Cornia trapezina* (L., 1758). — Assez commun (30-VI – 17-VIII).
4741. *Cornia diffinis* (L., 1767). — Un spécimen le 17-VIII-1996.
4742. *Cornia affinis* (L., 1767). — Deux spécimens les 8 et 19-VIII-1992.
4756. *Phlogophora meticalous* (L., 1758). — Très commun (27-IV – 30-VI et 1-VIII – 5-X).
4758. *Trachea striplis* (L., 1758). — Commun en mai-juin, plus rarement en août (12-V – 30-VI, 14-VII, et 4-VIII – 23-VIII).
4762. *Thalophila maura* (Hufnagel, 1766). — Peu commun (12-VIII – 21-VIII).
4764. *Polyphemis sericata* (Esper, 1787). — Un mâle le 7-VIII-2002.
4766. *Rusina ferruginea* (Esper, [1785]). — Uniquement les 26-VI et 18-VII-1992.
4767. *Dypterygia scabriuscula* (L., 1758). — Observé par individus isolés, pas revu depuis 1987 : 29-VI-1985, 21-VI-1986 et 30-V-1987.
4768. *Mormo maura* (L., 1758). — Deux spécimens les 16-IX-1995 et 14-IX-2000.
4784. *Aletia l-album* (L., 1767). — Régulier, mais jamais abondant (20-VI – 14-VII et 9-IX – 27-IX).
4787. *Aletia pallens* (L., 1758). — Très commun, parfois abondant (12-V – 30-VI et 14-VII – 28-IX).
4788. *Aletia inapara* (Hübner, [1808]). — Deux spécimens les 26-VI-1992 et 15-VII-1994 (valves des genitalia contrôlées).
4791. *Aletia rivellina* (Hübner, [1808]) (*). — Commun d'août à octobre lors des années chaudes (26 et 27-VI-1992, 2 spécimens, et 14-VII – 5-X).
4792. *Aletia albipuncta* (D. & S., 1775). — Très commun, surtout en août (12-V – 30-VI et 14-VII – 28-IX).
4793. *Aletia ferrago* (Fabricius, 1787). — Trois spécimens les 14-VII-1994, 3-VIII-1999 et 22-IX-2000.
4798. *Orthosis gothica* (L., 1758). — Très commun (25-IV – 17-V).
4799. *Orthosis munda* (D. & S., 1775). — Un spécimen le 26-IV-1986.
4800. *Orthosis incerta* (Hufnagel, 1766). — Très commun (25-IV – 2-V).
4801. *Orthosis cerasi* (Fabricius, 1775) (= *stabilis* D. & S., 1775). — Commun (25-IV – 17-V).
4802. *Orthosis gracilis* (D. & S., 1775). — Commun (25-IV – 2-V).
4806. *Orthosis cruda* (D. & S., 1775). — Régulier (25-IV – 2-V).
4809. *Tholera decimatus* (Podla, 1761). — Régulier, commun en 1991 (9-IX – 14-IX).
4835. *Aethria dysodea* (D. & S., 1775). — Un mâle le 12-VIII-2007.

4836. *Aethria bicolorata* (Hufnagel, 1766). — Régulier, assez commun certaines années (27-VI et 18-VII – 19-VIII).
4837. *Manestra brassicae* (L., 1758). — Assez commun ; chenilles dans les potagers à la fin de l'été (18-V – 6-VI et surtout 1-VIII – 1-IX).
4839. *Melanchnia persicariae* (L., 1761). — Peu commun : 28-VI-1986, 24 et 30-VI-1989, 11-IX-1991.
4842. *Lacanobia olivacea* (L., 1758). — Commun (5-V – 30-VI et 14-VII – 29-IX).
4844. *Lacanobia rufa* (D. & S., 1775). — Régulier et assez commun (formes claires et sombres) (12-V – 31-V et 20-VII – 21-VIII).
4846. *Lacanobia v-latinum* (Hufnagel, 1766). — Rarement observé : 28, 30-V-1987 et 30-V-1992 (prép. n° 328).
4855. *Polia nebalosa* (Hufnagel, 1766). — Un spécimen le 27-VI-1987.
4864. *Dicentra trifolii* (Hufnagel, 1766). — Régulier, très commun en août 1992 (14-VII – 21-VIII).
4878. *Xestia xanthographa* (D. & S., 1775). — Abondant en septembre (6-IX – 29-IX).
4886. *Xestia triangulum* (Hufnagel, 1766). — Deux spécimens le 30-V-1992.
4888. *Xestia c-nigrum* (L., 1758). — Commun (26-V – 14-VII et 3-VIII – 28-IX).
4895. *Diarris rubi* (Vieweg, 1790). — Rarement observé : trois papillons le 18-IX-1995 et les 9 et 17-VIII-1996 (prép. n° 329 et 330).
4900. *Peridroma saucia* (Hübner, [1808]) (*). — Un seul spécimen le 18-VIII-1992.
4901. *Lycophotia porphyrea* (D. & S., 1775). — Un seul spécimen le 17-VIII-1992.
4915. *Noctua interjecta* (Hübner, [1803]). — Seulement quelques papillons observés les 14, 15 et 23-VII-1994, le 17-VIII-1996 et le 3-VIII-1999.
4916. *Noctua janike* (Borkhausen, 1792). — Voir *Noctua janthina* (4917).
4917. *Noctua janthina* (D. & S., 1775). — Les deux taxa *N. janthina* et *N. janike* ont été séparés en particulier d'après les différences assez nettes de l'ornementation de la face inférieure des ailes antérieures telles que les décrivent FAGER (1993), EBERT (1998) ou ROBINEAU (2007). L'une et (ou ?) l'autre espèces sont souvent observées lors de leur vol diurne ou crépusculaire, mais elles n'abondent jamais à la lumière (26-VI – 21-IX).
4918. *Noctua comes* (Hübner, [1813]). — Régulier, mais jamais abondant (26-VI – 14-VII et 1-VIII – 29-IX).
4921. *Noctua pronuba* (L., 1758). — Abondant (6-VI – 14-VII et 1-VIII – 5-X).
4923. *Noctua flabrista* (Schreber, 1789). — Parfois abondant (26-VI – 20-VII et 9-VIII – 28-IX).
- 4947a. *Eugnorisma glareosa* (Esper, 1788). — Rarement observé : un spécimen le 21-IX-1991, deux le 28-IX-1997 et un le 22-IX-2000.
4951. *Ochrupleura plecta* (L., 1761). — Parfois très commun (5-V – 27-VI et 14-VII – 21-VIII).
4963. *Axyia patris* (L., 1761). — Régulier, mais jamais abondant (30-V – 18-VII).
4965. *Actinotia hyperici* (D. & S., 1775) (*). — Un seul spécimen le 17-V-1986.
4966. *Actinotia polyodon* (Clereh, 1759). — Un spécimen le 12-VIII-2007.
4969. *Agrotis cerasia* (Hübner, [1803]). — Assez commun ; une génération assez courte (31-VII – 21-VIII ; comparer avec MONTAUDO, 1997 : 109).
4972. *Agrotis puta* (Hübner, [1803]). — Rarement observé : 6-V-1990 ; 21-VIII-1993 ; 9, 12 et 17-VIII-1996 ; 12 et 17-VIII-2007.
4973. *Agrotis ipilov* (Hufnagel, 1766) (*). — Jamais abondant, absent certaines années (14-VII – 29-IX).
4975. *Agrotis exclamationis* (Linnaeus, 1761). — Commun (30-V – 30-VI et 14-VII – 12-VIII).
4977. *Agrotis segetum* (D. & S., 1775). — Régulier, souvent commun en août-septembre (30-V – 27-VI et 8-VIII – 5-X).

Heliothinae (2 spp.)

5009. *Heliothis peltigera* (D. & S., 1775) (*). — Rarement observé : 18-VII-1992 et 1-VIII-1992.
5012. *Heliothis virescens* (Hufnagel, 1766) (*). — Rarement observé : 1-VI-1992 (e. p., chrysalide découverte au pied d'une touffe de Lavande à la fin de 1991), 6-VIII-1992 (de jour, butinant sur une inflorescence de Luzerne) et 18-VIII-1992 (de nuit). Deux chenilles ont été découvertes sur *Malva sylvestris* en août 2007 dans les environs de Châteaudun (Eure-et-Loire), à quelques kilomètres du site prospecté.

Nolidae

Noliniinae (1 sp.)

4384. *Meganola affufa* (D. & S., 1775). — Seulement deux spécimens les 18-VII-1992 et 14-VII-1994.

Chloephorinae (2 spp.)

4389. *Pseudopis prasinus* (L., 1758) (= *fugax* Fabricius, 1781). — Très commun, surtout en mai-juin (5-V – 26-VI et 18-VII – 17-VIII).

4393. *Earias clorans* (L., 1761). — Régulier, mais assez rarement observé (20-VI – 29-VI, 9-VIII-1986 et 12-VIII-2007).

Discussion

La plupart des espèces recensées à cet endroit ne présentent pas d'exigences écologiques marquées, et s'observent en général encore régulièrement dans de nombreuses régions agricoles ; certaines d'entre elles sont également encore relativement communes dans les régions urbanisées, par exemple en région parisienne (cf. MOTHSON, 1997).

Cependant, la présence à Villeperdue de populations « bien fournies » d'espèces thermophiles signalées de la proche et vaste région parisienne comme très rares ou bien disparues — *Aporophyla nigra*, *Trigonophora flammea* (MOTHSON, 1997 : 77 et 80) —, me semble digne d'intérêt.

On constatera la présence simultanée d'espèces caractéristiques des habitats secs et chauds (souvent sur sol calcaire) et d'espèces peuplant en général des habitats humides et frais (tabl. 1). En ce qui concerne les habitats correspondants dans le site prospecté, cette dualité n'est malheureusement plus observable qu'à l'état relictuel.

TABLEAU 1. — Espèces observées dans la région étudiée et présentant une préférence d'ordinaire assez marquée (parfois exclusive) pour des habitats secs et chauds, en général sur sol calcaire, ou pour des habitats humides et frais (cf. MOTHSON, 1997).

Espèces thermophiles des habitats secs et chauds	Espèces des habitats humides et frais
<i>Moma alpinum</i>	<i>Hyboma virgosa</i>
<i>Agrochola helvola</i>	<i>Coenobia rufa</i>
<i>Conistra rubiginosa</i>	<i>Archana sparganii</i>
<i>Polystix flavicincta</i>	<i>Rhizodes lutea</i>
<i>Trigonophora flammea</i>	<i>Hydracnia micacea</i>
<i>Dryobotodes eremita</i>	<i>Aletia impura</i>
<i>Aporophyla nigra</i>	
<i>Luperina dumerilli</i>	
<i>Polyphaenis sericata</i>	
<i>Erenobia ochroleuca</i>	
<i>Dypterygia scabriscula</i>	
<i>Lacanobia w-latinum</i>	

Le sous-sol argileux de la région étudiée a été à l'origine de l'existence de nombreux points d'eau, fréquentés par leur cortège d'espèces animales et végétales caractéristiques. Très probablement du fait de l'assèchement artificiel de la plupart de ces points d'eau, les populations des Noctuelles concernées semblent réduites à un niveau de densité particulièrement

rement bas, ce qui pourrait expliquer leurs apparitions en général assez rares. D'autre part, il est possible que ces observations ponctuelles d'espèces des habitats humides correspondent à une certaine activité migratoire (tentatives de colonisation de nouveaux habitats) depuis des zones favorables plus éloignées. Cependant, aucun cours d'eau notable ne traverse la région dans la zone étudiée. La rivière la plus proche, l'Yerre, affluent du Loir, passe à environ sept kilomètres au sud du site prospecté. Des Hétérocères plus typiquement ripicoles sont certainement présents à proximité de ce cours d'eau.

Le sol, par ailleurs assez pauvre et pierreux, présente dans les endroits plus secs une végétation peu dense, encore assez variée le long des bernes routières, où se concentrent très vraisemblablement les principaux sites de reproduction de certaines espèces plus thermophiles.

La relative sécheresse qui règne depuis quelques années dans cette région (dont l'origine pourrait en partie incomber aux activités humaines) favorise peut-être temporairement la prolifération de quelques-unes de ces espèces thermophiles. Cela concerne en particulier certains migrants notoires, dont les captures sont de plus en plus fréquentes.

La survie de nombre d'espèces est certainement liée aux quelques bosquets encore présents dans la région : peu « entretenus » (entretien plutôt traditionnel), ces derniers présentent une flore encore assez variée. Quelques coupes effectuées irrégulièrement sont à l'origine de la présence simultanée de différents stades de succession végétale, ce qui favorise la diversité des niches écologiques, et par conséquent une certaine diversité entomologique. Espérons qu'une réelle prise de conscience écologique permette de sauver ces derniers bosquets de l'expansion agricole.

La tendance est malheureusement à l'uniformisation du paysage (monocultures), et il est à craindre que les changements radicaux de ces dernières années ne se poursuivent dans les années à venir. Je souhaite cependant que cet inventaire ne soit pas seulement le témoin d'une actualité condamnée à bientôt appartenir au « bon vieux temps, quand il y avait encore des papillons ... ».

Résumé

L'intérêt manifesté par l'auteur pour les Insectes du sud de l'Eure-et-Loir depuis le début des années 1980 a permis d'établir une liste de Lépidoptères ayant survécu à l'intense activité agricole qui caractérise cette région. 138 espèces appartenant aux familles des Noctuidae et des Nolidae ont d'ores et déjà été identifiées au sein de cet inventaire.

Littérature

- Ebert (Günter) und Steiner (Axel), 1998. — *Nachfalter V. Die Schmetterlinge Baden-Württembergs*, 7 : 1-584, 483 illustr. fotogr. coul., 329 diagrammes et dessins au trait, 170 cartes de répartition. Eugen Ulmer GmbH und Co. édit., Stuttgart.
- Fühner (Michael), 1993. — Noctuidae II. *Noctuidae europaeae*, 2 : 1-230, 11 pl. fotogr. coul. Entomological Press édit., Søss, Danemark.
- Lerout (Patrice [J. A.]), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (deuxième édition). *Alexandor*, 20, Supplément hors-série : 1-526, 10 illustr. fotogr., 38 fig.
- Mothiron (Philippe), 1997. — Noctuelles (Lepidoptera Noctuidae). In : Contribution à la connaissance du patrimoine naturel francilien. Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France. Vol. 1. *Alexandor*, 19, Supplément hors-série : [1]-[144], 4 pl. fotogr. coul., 2 fig., 5 tabl., 2 dépliants hors-texte.
- Rákossy (László), 1996. — Die Noctuiden Rumäniens (Lepidoptera : Noctuidae). *Scapfia*, n° 46 : 1-648, 30 pl. fotogr. coul., 821 fig. au trait, 651 cartes de répartition (zugleich [inclus conjointement dans la série]

Kataloge des Oberösterreichischen Landesmuseums, Linz an der Donau, (N. F.), n° 105 [Genitalabbildungen : 238-450].

Robineau (Roland) et alii, 2007. — Guide des Papillons nocturnes de France. 1-288, 2 tabl., nombre fig. dans le texte, 55 pl. fotogr. coul. Collection «Les Guides du Naturaliste», Delachaux et Niestlé édit., Paris.

Ronkay (Gábor) and Ronkay (László), 1994. — *Cucullinae I. Noctuidae europaeae*, 6 : 1-282, 218 fig. dans le texte, 10 pl. fotogr. coul. Entomological Press, Søst (Denmark).

Dr Patrick Gros, Musée Haus der Natur, Museumsplatz 5, A-5020 Salzburg.
<patrick.gros@hausdernatur.at>

HILLSIDE BOOKS - LYDIE RIGOUT

1 Hillside Avenue CANTERBURY Kent CT2 8ET ROYAUME-UNI

Téléphone : + (44) 1227 769924 - Fax : + (44) 1227 456013

e-mail : lr@insects.demon.co.uk

site internet : <http://www.insects.demon.co.uk>

Livres d'entomologie

Éditions :

- Nouveaux volumes de la série des Coléoptères du Monde
- Continuation de l'œuvre de P. Blandin sur l'étude des *Morpho*
- Continuation de l'œuvre de J.-Cl. Weiss sur l'étude des *Parnassius* du Globe
- Co-éditeur avec Goecke & Evers de la nouvelle série des « Butterflies of the World »

Librairie moderne : tous les livres d'entomologie dans toutes les langues

Librairie ancienne : ouvrages épuisés ou ouvrages anciens

Littérature de travail : tirés à part et separata

Notre site internet : www.insects.demon.co.uk/books.html
donne la liste des 18 000 références disponibles (livres, tirés-à-part et separata)

Écrire ou téléphoner en Français - règlement par chèque en Euros

Étude faunistique des Lépidoptères de l'Indre-et-Loire (suite) ⁽¹⁾

(Lepidoptera Apoditrysia)

par Alain CAMA

Permettez-moi de poursuivre l'étude de mes chers Lépidoptères de Touraine par un groupe d'Insectes en général « voyants », avant d'entamer la revue des petites espèces.

Pour la partie « Zyèènes », ensemble qui aura le plus grand développement dans la présente note, le travail me fut grandement facilité par les apports du GIRAZ-ZYGAENA (Groupe d'Information, de Recherche et d'Animation sur les Zygaenidae), association de plus de trente membres, aux activités ancrées principalement dans le grand Ouest, mais dont les compétences embrassent toute la France et, bien sûr, la région paléarctique.

Il m'est également agréable de citer ici Christian COCQUEMONT, actuellement en poste à l'I. N. R. A., à Montpellier, qui a colligé jusqu'à présent plus de mille références bibliographiques concernant l'entomologie dans le département intéressé.

Reprenant les conventions établies dans les précédents articles, je désignerai les localités les plus prospectées par les abréviations suivantes :

- Chp : La Chapelle-sur-Loire ;
- Chn : Chinon ;
- RC : La Roche-Clermault.

En ce qui concerne les autres communes tourangelles ou les lieux-dits, je ne résiste pas au plaisir d'écrire leur nom, parfois savoureux, en toutes lettres.

La mention « (GIRAZ) » signifie que les localités situées devant elle proviennent des contributeurs de cette association.

Cossoiden Cossidae

Cossinae

1817. *Cossus cossus* L. — Chp, L'Île-Bouchard (M. LETELLIER), Parilly, Saint-Ouen-les-Vignes (M. LETELLIER).
1820. *Dyspessa ulula* Bkh. — Cigogné.

⁽¹⁾ On trouvera sous la rubrique « Littérature consultée » les renvois aux parties antérieures du présent travail (cf. CAMA & PELLETIER, 1984 à 1986 ; CAMA, 1990 à 1996).

Zeuserinae

- [1822. *Phragmataecia castaneae* Hb. — L'espèce est à rechercher dans ce département, bien pourvu d'une grande quantité de milieux humides. Elle a été répertoriée dans la Brenne voisine (Indre) et la Brière (Loire-Atlantique)].
1823. *Zeuzera pyrina* L. — Pratiquement partout : Artannes (M. LETELLIER), Chp, Chn « Les Coudreaux » (M. LETELLIER), Parilly (M. LETELLIER).

Sesioidae

Sesiidae

Ce groupe est certainement sous-représenté dans la liste qui suit, du fait des difficultés de récolte. En outre, en raison de leurs mœurs et de leur habitus, les espèces appartenant à cette famille sont plus souvent collectées par les hyménoptéristes que par les lépidoptéristes.

Sesilinae

1830. *Sesia apiformis* Cl. — Chp.
1833. *Paranthrene tabaniformis* Rott. — Savigny-en-Véron (J.-C. BILLARD).
1835. *Synanthedon conopiformis* Esp. — Saint-Patrice « Rochecotte ».
1836. *Synanthedon tipuliformis* Cl. — Chp.
1838. *Synanthedon loranthei* Králíček — Chp.
1840. *Synanthedon vespiiformis* L. — Braslou, RC (Chr. COCQUEMPOT).
1842. *Synanthedon formicaeformis* Esp. — Montbazou (Chr. COCQUEMPOT).
1858. *Pyropteron chrysidiformis* Esp. — Bléré, Chp.
1876. *Chamaesphecia empiformis* Esp. — Braslou, Loché-sur-Indrois « Le Pas-aux-Ânes » (B. JOLLY).

Zygaenoidae

Zygaenidae

Procridinae

1882. *Rhagades (Rhagades) pruni* D. & S. — Abilly (L. FAILLIE), Gizeux « Saint-Philbert » (F. BOTTÉ), Panzoult (L. FAILLIE, M. LETELLIER), Restigné.
1886. *Jordanita (Jordanita) globulariae* Hb. — Bléré, Chp, Chaumussay (L. FAILLIE), Chouzé, Gizeux, Pont-de-Ruan (M. LETELLIER), Rilly-sur-Vienne (M. LETELLIER), Rochecorbon (M. LETELLIER).
1891. *Adscita statice* L. — Bourgueil, Braslou, Gizeux (L. FAILLIE, M. LETELLIER), Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Savigny-en-Véron (K. & L. FAILLIE, W. G. TREMEWAN).

Chalcosilinae

1892. *Aglaope infausta* L. — Villiers-au-Bouin (B. & E. LAMBERT, M. NICOLLE), à l'état larvaire.

Zygaeninae

1896. *Zygaena (Mesembryus) sarpedon* Hb. — Beaumont-en-Véron sud (GIRAZ), Bléré (M. NICOLLE), « Indre-et-Loire » (Pierre Jules RAMBUR, repris par Charles FRUONNET et Léon LHOMME), Parilly (J.-C. BILLARD), Savigny-en-Véron « Berti-gnelles » (L. LESUIRE, L. FAILLIE), environs de Tours (P. J. RAMBUR), Touraine (?) (R. MARTIN). L'espèce présente une densité faible, contrairement à ce que l'on observe dans les populations du littoral atlantique.
- [1898. *Zygaena (Mesembryus) erythrus* Hb. — Druye (A. DELASSISE). Cette unique capture demande des confirmations ultérieures, tant cet exemplaire isolé se montre éloigné des populations les plus proches, distantes de trois cents kilomètres environ].
1901. *Zygaena (Agrumenia) carniolica* Scop. — Bléré (B. LAMBERT), Sublaines (B. LAMBERT). Cette espèce ne connaît pas ici la véritable explosion démographique de ses populations sarthoises, aidées en cela par les corridors autoroutiers.
1903. *Zygaena (Agrumenia) fausta* L. — Athée-sur-Cher (GIRAZ), Barrou (GIRAZ), Bléré (M. NICOLLE), Cigogné (L. LESUIRE, GIRAZ), Ligueil (GIRAZ), Reignac (GIRAZ), Sublaines (GIRAZ).
- [1908. *Zygaena (Zygaena) osterodensis trimacula* Le Ch. — Espèce mythique citée par DUJARDIN de « Touraine », sans autre précision. Il s'agit en fait d'une erreur de localisation géographique, la forêt concernée se situant dans le département de l'Indre. Des sites favorables existent cependant en Indre-et-Loire (couvert forestier humide sur arêtes calcaires) et l'espèce mériterait d'y être recherchée].
1911. *Zygaena (Zygaena) loti* D. & S. — Nous sommes en présence, en Indre-et-Loire, de la sous-espèce *failliei* Dujardin, dont la période de vol s'étend de fin juillet à fin août : Abilly (GIRAZ), Barrou (GIRAZ), Beaumont-en-Véron (L. LESUIRE), Bléré (M. NICOLLE), Bourgueil, Bournan (L. LESUIRE), Chn « Le Grand Ballet » (L. LESUIRE), Chn « Malicorne » (M. LETELLIER), forêt de Chn, Cigogné (L. LESUIRE), Cinais, Continvoir (GIRAZ), Couziers (M. LETELLIER), Genillé (L. LESUIRE), Gizeux (GIRAZ), Le Grand-Pressigny (GIRAZ), Monts (GIRAZ), Panzoult (L. LESUIRE, M. LETELLIER), Reignac-sur-Indre (GIRAZ, L. LESUIRE), Saint-Baud (GIRAZ), Saint-Benoît-la-Forêt (GIRAZ), Saint-Quentin-sur-Indrois (GIRAZ), Sublaines (GIRAZ), Tauxigny (GIRAZ), Tournon-Saint-Pierre (GIRAZ), forêt de Villandry (J.-L. LACROIX), Villiers-au-Bouin (GIRAZ).
1914. *Zygaena (Zygaena) ephialtes* L. — Bléré (M. NICOLLE), Chp « Port-l'Ablevois », Cigogné (J. PILLETIER), Noyant-de-Touraine (GIRAZ), RC (L. FAILLIE, L. LESUIRE), Saint-Germain-sur-Vienne « Vallée de Crotte » (GIRAZ), Seuilley (L. FAILLIE, L. LESUIRE). Il s'agit des formes *peucedanoides*, représentant toute la gamme de morphes depuis *athamanthae* (cinq taches aux ailes supérieures, rare) jusqu'à *peucedani* (six taches), de même que toutes les variétés intermédiaires quant à l'ampleur de la tache « 6 » (L. FAILLIE).
1915. *Zygaena (Zygaena) transalpina semispecies hippocrepidis* Hb. — Abilly (GIRAZ), Barrou (GIRAZ), Beaumont-en-Véron « Le Pérou », Bléré (M. NICOLLE), Bourgueil, Bournan (L. LESUIRE), Chn « Le Grand Ballet » (L. LESUIRE), Chn « Les Loges » (M. LETELLIER), Chn « Malicorne » (M. LETELLIER), Cigogné (L. LESUIRE), Cinais (M. LETELLIER), Couziers (M. LETELLIER), Gizeux, Le Grand-Pressigny (GIRAZ), Lussaut (E. LELIEVRE), Marcilly-sur-Maulne (GIRAZ), Monts (GIRAZ), Nouâtre

(GIRAZ), Nouzilly (GIRAZ), Noyant-de-Touraine (GIRAZ), Panzoult (L. LESUIRE, M. LETELLIER), Ports (GIRAZ), Reignac-sur-Indre (L. LESUIRE), Rilly-sur-Vienne (M. LETELLIER), RC (GIRAZ), Saint-Benoît-la-Forêt (GIRAZ), Saint-Michel-sur-Loire « Pont-Boutard », Sublaines (GIRAZ), Tournon-Saint-Pierre (GIRAZ), Trogues (GIRAZ), Villiers-au-Bouin (GIRAZ).

1916. *Zygaena (Zygaena) filipendulae* L. — Abilly (GIRAZ), Autrèche (GIRAZ), Barrou (GIRAZ), Bléré (M. NICOLLE), Bossay-sur-Claise (GIRAZ), Bourgueil, Bourman (L. LESUIRE), Candes-Saint-Martin (GIRAZ), Château-la-Vallière (GIRAZ), Cheillé, Chn « Les Loges », forêt de Chn, Cigogné (L. LESUIRE), Cinais (M. LETELLIER), Continvoir (GIRAZ, L. LESUIRE), Crouzilles (GIRAZ), Genillé (GIRAZ), Gizeux (GIRAZ, L. LESUIRE, M. LETELLIER), Huismes (GIRAZ), Ingrandes-de-Touraine, Le Grand-Pressigny (GIRAZ), Ligré (L. LESUIRE), forêt de Loches (L. LESUIRE), Marçilly-sur-Maulne (GIRAZ), Monnaie (GIRAZ), aire de repos autoroutière de Monnaie (GIRAZ), poste de péage autoroutier de Monnaie (GIRAZ), Monts (GIRAZ), Morand (GIRAZ), Neuillé-le-Lierre (GIRAZ), Noyant-de-Touraine (GIRAZ), Panzoult (L. LESUIRE, M. LETELLIER), Parçay-Meslay (GIRAZ), Parilly, Poillé (J. L. LACROIX), Ports, Reignac-sur-Indre (GIRAZ), RC (L. LESUIRE), RC « Taligny » (M. LETELLIER), Saint-Benoît-la-Forêt (GIRAZ), Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Saint-Nicolas-des-Motets (GIRAZ), Sainte-Catherine-de-Fierbois (GIRAZ), Sublaines (GIRAZ), Thizay (L. LESUIRE), Trogues (GIRAZ), Villeperdue (GIRAZ).
1917. *Zygaena (Zygaena) trifolii* Esp. — Ambillou (L. LESUIRE), Bossay-sur-Claise (GIRAZ), Chp, Chn (L. LESUIRE), forêt de Chn (L. LESUIRE, M. LETELLIER), Chouzé-sur-Loire (GIRAZ), Cléré-les-Pins (L. LESUIRE), Continvoir (L. LESUIRE), Gizeux (L. LESUIRE, M. LETELLIER), Les Essards (GIRAZ), Poillé (J. L. LACROIX), Rigny-Ussé (M. LETELLIER), RC (L. FAILLIE, L. LESUIRE), RC « Taligny » (M. LETELLIER), Saint-Avertin (GIRAZ), Saint-Benoît-la-Forêt (GIRAZ), Saint-Nicolas-de-Bourgueil (M. LETELLIER), Villiers-au-Bouin (GIRAZ).

Limacodidae

1919. *Apoda limacodes* Hfn. — Chp, Chn (M. LETELLIER), Continvoir, Gizeux (M. LETELLIER), Loché-sur-Indrois « La Pérellerie » (B. JOLLY), Pont-de-Ruan (M. LETELLIER), Saint-Patrice.
1921. *Heterogenea asella* D. & S. — Chp, Pont-de-Ruan (M. LETELLIER).

Choreutoidea

Choreutidae

1922. *Millieria dolosalis* (Heydenreich, 1851). — Savigny-en-Véron (CAMA, 2008).
1923. *Anthophila fabriciana* L. — Chp, Gizeux « étang du Mar », Richelieu, RC (L. LESUIRE).
1929. *Tebenna micalis* Mann. — Chp.
1932. *Choreutis nemorana* Hb. — Chp, RC (L. LESUIRE). Espèce se développant sur le Figuier.

Résumé

L'auteur poursuit l'étude des familles de Lépidoptères, à la suite des inventaires précédemment publiés pour le département de l'Indre-et-Loire (France).

Mots-clés : Lepidoptera — chorologie — Indre-et-Loire — France.

Abstract

The author continues the study of the Lepidoptera families, following the data previously published for the department of Indre-et-Loire (France).

Key words : Lepidoptera — chorology — Indre-et-Loire — France.

Littérature consultée

- Anonymous, 1901. — Les plantes de France. Leurs papillons et leurs chenilles. *Le Naturaliste*, (2), 23, n° 348 : 207.
- Cama (Dr Alain), 1990. — Additif à la liste d'Indre-et-Loire et nouvelles localités. *Bulletin de l'Entomologie tourangelles*, 11 (4) : 43-46.
- Cama (Dr Alain), 1991. — Additif à la liste d'Indre-et-Loire et nouvelles localités : addenda, corrigenda. *Bulletin de l'Entomologie tourangelles*, 12 (1) : 7-8.
- Cama (Dr Alain), 1994. — Les *Eupithecia* Curtis d'Indre-et-Loire (Lepidoptera Geometridae). *Bulletin de l'Entomologie tourangelles*, 15 (1-4) : 6-10.
- Cama (Dr Alain), 1995. — Étude faunistique des Lépidoptères de l'Indre-et-Loire (suite) (Heterocera Crambidae, Pyralidae et Thyrididae). *Alexandria*, 18 (6), 1994 : 379-384.
- Cama (Dr Alain), 1996 a. — Lépidoptères de Touraine : les espèces remarquables. *Bulletin de l'Entomologie tourangelles*, 17 (1) : 7-12.
- Cama (Dr Alain), 1996 b. — Additifs à la liste d'Indre-et-Loire et nouvelles localités (Lepidoptera). *Bulletin de l'Entomologie tourangelles*, 17 (2) : 22-26.
- Cama (Dr Alain), 2003. — Additif à la liste des Lépidoptères d'Indre-et-Loire (Lepidoptera). *Alexandria*, 22 (6), 2002 : 369-376.
- Cama (Dr Alain), 2008. — Ça chauffe ! (bis). *Bulletin de l'Entomologie tourangelles et nigérienne*, 29 (1) : 31-39.
- Cama (Dr Alain) et Pelletier (Jean), 1984. — Étude faunistique des Lépidoptères de l'Indre-et-Loire (Rhopalocera). *Alexandria*, 13 (4), 1983 : 147-151, 1 carte.
- Cama (Dr Alain) et Pelletier (Jean), 1985 a. — Étude faunistique des Lépidoptères de l'Indre-et-Loire (Heterocera). *Alexandria*, 13 (8), 1984 : 355-364.
- Cama (Dr Alain) et Pelletier (Jean), 1985 b. — Étude faunistique des Lépidoptères de l'Indre-et-Loire (Heterocera Noctuidae). *Alexandria*, 14 (3) : 117-125, 1 pl. fotogr. coul. (8 fig.).
- Cama (Dr Alain) et Pelletier (Jean), 1986. — Étude faunistique des Lépidoptères de l'Indre-et-Loire (Heterocera Noctuidae). *Alexandria*, 14 (7) : 290.
- Couderec (Jean-Mary), 1987. — Dictionnaire des communes de Touraine. 1-961. Cahiers du Livre et du Disque édit., Tours.
- Dreuet (Éric) et Faillie (Louis), 1997. — Atlas des espèces françaises du genre *Zygaena* Fabricius. 1-74, 1 illustr. fotogr. Jean-Marie Desso édit., Angers [juin 1997].
- Dujardin (Francis), 1986. — Description de *Zygaena minor collineti* subspecies nova et observations relatives au sous-genre auquel appartient l'espèce. *Rivista scientifica*, 49, 1985 : 61-64 [paru le 28-II-1986].
- Dutreix (Claude), Naumann (Clas M.) and Tremewan (Walter Gerald), 1992. — Recent advances in Burret Moth research (Lepidoptera: Zygaenidae). Proceedings of the 4th Symposium on Zygaenidae, Nantes, France, 11-13 september 1987. *Theses Zoologicae*, 19 : 1-193, nombre illustr., cartes et tabl. Konkar Scientific Books édit., Koenigsstein.
- Faillie (Louis), 1994. — Guide pour l'identification des espèces françaises du genre *Zygaena*. 1-52, 104 fig. au trait, 1 carte, 3 pl. fotogr. coul. J.-M. Desso édit., Angers.
- Faillie (Louis) et Passin (Robert), 1983. — Les Lépidoptères de la Sarthe. *Alexandria*, 13 (2) : 55-62 ; 13 (3) : 98-117.
- Friemmet (Abbé Charles), 1910. — Les premiers états des Lépidoptères français. II. Sphingidae, Psychidae, Bombycoes, Acronyctinae. *Mémoires de la Société des Lettres, des Sciences, des Arts, de l'Agriculture et de l'Industrie de Saint-Dizier*, 15 : 1-II + 1-352. Imprimerie André Brulliard, Saint-Dizier.

- Graslin (Adolphe-Hercule de), 1848. — Exploration entomologique dans la France occidentale. *Annales de la Société entomologique de France*, (2), 6 (1) : 49-64.
- Graslin (Adolphe-Hercule de), 1849. — [Observations sur un travail de M. Aucutt relatif à la *Zygaena balcanica*]. *Annales de la Société entomologique de France*, (2), 7 (4), Bulletin : LXXXII-LXXXIV.
- Heath (John), Emmet (Lt-Col. Arthur Maitland) et al. (eds.), 1985. — Cossidae – Heliodinidae. *The Moths and Butterflies of Great Britain and Ireland*, 2 : 1-460, 14 pl. coul., 2 pl. en noir, 123 fig. dans le texte, 223 cartes. Harley Books édit., Colchester, Grande-Bretagne.
- Lacroix (Joseph L.), 1919. — Comunicaciones. Notes entomologiques. I. Captures faites dans le département d'Indre-et-Loire. *Boletín de la Sociedad ibérica de Ciencias naturales*, 18 (1) (9-10) : 115-132.
- Lefèvre (Ernest), 1874. — Communications. I. *Zygaena hippocrepidis*, Hb., Ion, Esp. II. *Macroglossan mellissae*. *La Feuille des Jeunes Naturalistes*, (1), 4, n° 47 : 135-136.
- Lefèvre (Ernest), 1901. — Notes spéciales et locales. *Zygaena hippocrepidis*. *La Feuille des Jeunes Naturalistes*, (4), 31, n° 363 : 97.
- Lesuire (Lionel), 1981. — Disparition d'un biotope. *Bulletin de l'Entomologie française*, 1 (2) : 10-11.
- Lhomme (Léon), 1923-1935. — Macrolépidoptères. In : *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique*, 1 : 1-800. Léon Lhomme édit., Le Cazier, par Douelle (Loz).
- Martin (René), 1888. — Les Lépidoptères du département de l'Indre. *Revue entomologique*, Caen, 7 : 26-56.
- Medvedev (G. S.) et al. (eds.), 1989. — Lepidoptera II. *Keys to the Insects of the European Part of the USSR*, 4 (2) : 1-1092, 675 fig. E. J. Brill édit., Leyde (Pays-Bas) [en anglais].
- Parenti (Umberto), 2000. — A guide to the Microlepidoptera of Europe. 432 p., 43 fig., 24 pl. fotogr. en noir et blanc (120 illustr.), 132 pl. fotogr. coul. (1000 illustr.). Guide 1, Museo Regionale di Scienze Naturali édit., Turin.
- Špatenka (Karel), Gorbunov (Oleg), Laštivka (Zdeněk), Tošovský (Ivo) and Arifita (Yutaka), 1999. — Cossidae – Clearwing Moths. In : *Clas M. Naumann, Handbook of Palaearctic Macrolepidoptera*, 1 : 1-XV + 1-569, 504 fig. dans le texte, 57 pl. fotogr. coul. GEM Publishing Company, Wallingford, Grande-Bretagne.

Rue des Parfaits, F- 37140 La Chapelle-sur-Loire.

Observation de trois Lépidoptères rarement cités de la région parisienne

(Lepidoptera Lycaenidae, Noctuidae, Geometridae)

par Antoine Lévêque

Au cours de l'été 2004, prospectant régulièrement de jour le Parc Départemental du Sausset, situé sur les communes d'Aulnay-sous-Bois et de Villepinte (Seine-Saint-Denis), j'ai eu l'agréable occasion d'y rencontrer quelques Papillons particulièrement peu observés en région parisienne.

En effet, le 5 juin, quelle n'est pas ma surprise quand, par un bel après-midi ensoleillé, je prends dans mon filet un individu de la Thécia du Prunier — *Satyrus pruni* (Linné, 1758) — alors en vol au-dessus d'une prairie mésophile. En inspectant les haies voisines, je ne tarde pas à découvrir un second exemplaire, posé sur une feuille de Prunellier, plante nourricière des chenilles. Un dernier papillon, plutôt défraîchi, est observé le 14 juin en train de butiner des fleurs de Troène.

Ce Lycène est une espèce localisée, considérée en régression dans le nord et l'ouest de la France, ainsi qu'en région parisienne (Lafranchis, 2000). Elle n'aurait plus été observée dans le département de la Seine-Saint-Denis depuis plus d'une trentaine d'années, au moins (Delmas & al., 1999). En Brie occidentale (Seine-et-Marne), l'espèce, considérée comme assez rare, parvient à se maintenir (Leraut, 2003).

Le 14 juin également, un unique exemplaire d'*Acontia lucida* (Hufnagel, 1766) est découvert sur une fleur de Knautie, en train de la butiner. Même s'il s'agit probablement d'un individu migrateur, cette donnée est très intéressante, puisqu'elle concerne une Noctuelle qui a beaucoup régressé en Île-de-France et semble actuellement au bord de l'extinction dans cette région (Mothiron, 1997). Si, selon Gérard Luquet, l'espèce s'avère très régulière dans les jachères ensoleillées du sud de l'Essonne, son observation, toutefois, reste exceptionnelle en dehors de ce milieu (Mothiron, 2001).

Géomètre particulièrement intéressante, l'*Aspilote* citronnée — *Aspilotes ochrearia* (Rossi, 1794) — est une espèce thermophile, aujourd'hui menacée d'extinction en région Île-de-France, mais qui y était autrefois beaucoup plus répandue, notamment dans les friches sèches de l'ouest de Paris, du Mantois, des environs d'Étampes et du sud de la Seine-et-Marne (Mothiron, 2001). Selon ce dernier auteur, la répartition de l'espèce dans la région semble se morceler fortement. Au Sausset, un unique mâle a pu être observé le 9 juin, dérangé par mon passage dans une des prairies du parc. La fermeture de ce milieu serait vraisemblablement préjudiciable à la survie de cette espèce.

Que cette courte note puisse inciter de nouvelles prospections dans la proche banlieue de Paris qui, j'en suis sûr, malgré un tissu urbain abondamment développé, réserve encore quelques belles surprises.

Références bibliographiques

- Delmas** (Dr Sylvain) et **Maechler** (Jean), 1999. — *Lepidoptera Rhopalocera* (Hesperioides et Papilionoides). *Catalogue permanent de l'Entomofaune française*, (série nationale), 2 : 1-98, 274 cartes de répartition, 2 tabl. Union de l'Entomologie Française (U. E. F.) édit., Dijon.
- Lafranchis** (Tristan), 2000. — *Les Papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles*. 448 p., très nombre. illustr. fotogr., dessins et cartes en coul. Collection « Parthénope ». Biotopie édit., Mèze (Hérault).
- Leraut** (Patrie J. A.), 2003. — *Contribution à l'étude des Lépidoptères de la Brie occidentale* (Insecta Lepidoptera). *Alexandor*, 22 (1-4), 2001 : 5-237, 1 carte, 3 tabl., 1 graph., 6 pl. fotogr. coul.
- Mothiron** (Philippe), 1997. — *Noctuelles* (Lepidoptera Noctuidae). In : *Contribution à la connaissance du patrimoine naturel francilien. Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France*. Vol. 1. *Alexandor*, 19, Supplément hors-série : [1]-[144], 4 pl. fotogr. coul., 2 fig., 5 tabl., 2 dépliants hors-texte.
- Mothiron** (Philippe), 2001. — *Géomètres* (Lepidoptera Geometridae). In : *Contribution à la connaissance du patrimoine naturel francilien. Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France*. Vol. 2. *Alexandor*, 21, Supplément hors-série : [1]-[164], 4 pl. fotogr. coul., 2 fig., 7 tabl., 1 dépliant hors-texte.

42, Rue Émile-Zola, F-45000 Orléans.
<leveque@univ.fr>.

Une nouvelle plante nourricière pour la chenille de *Celastrina argiolus* (Linné, 1758)

(Lepidoptera Lycaenidae)

par Joël LEBLOND

Au cours d'une sortie « chenilles », le 1^{er} juillet 2000, sur le littoral de la Manche, à Surville (département de la Manche), j'ai récolté, en battant les basses branches d'un *Tamaris* d'Angleterre (*Tamarix gallica* Linné), trois chenilles matures de *Celastrina argiolus* (Linné, 1758).

Elles se tenaient parmi les fleurs, dont elles se nourrissent, et qui leur assurent un parfait camouflage. L'homochromie de la robe de la chenille se révèle en effet tout à fait remarquable sur les rameaux fleuris du *Tamaris* (fig. 1).

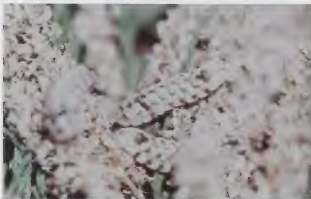


FIG. 1. — Chenilles matures de *Celastrina argiolus* sur *Tamarix gallica*. Surville (Manche), 1^{er} juillet 2000.

Je n'ai pas trouvé mention, dans la littérature lépidoptérologique, du *Tamaris* en tant que plante nourricière de cette chenille. Aussi m'a-t-il semblé intéressant de signaler cette observation dans la présente note.

L'émergence des imagos s'est produite le 25 juillet 2000.

Le Village, Quartier Saint-Marcel, F-26150 Romeyer.

Complément à la faune des Lépidoptères de la vallée de l'Alagnon (Cantal)

(Lepidoptera Zygaenidae, Hesperidae et Rhopalocera)

par Martin JOURNAL

Dans une publication récente, j'ai rassemblé quelques données consacrées aux Lépidoptères de la vallée de l'Alagnon (Cantal), d'après des observations effectuées entre Massiac (500 m) et Chastel-sur-Murat (1 192 m) (JOURNAL, 2004). Postérieurement à la rédaction de ce travail, j'ai à nouveau prospecté ce site, en 2004, à des périodes (mai et juin) durant lesquelles je n'avais pu le visiter les années précédentes. Ces nouveaux relevés m'ont permis de constituer un complément substantiel à mon précédent article.

La présente note énumère les diverses espèces dernièrement observées dans la vallée de l'Alagnon (Cantal), et apporte en outre quelques données ponctuelles concernant le département de la Haute-Loire.

Zygaenidae

Adscita mannii Lederer. — J'ai rencontré cette espèce à affinités méridionales dans trois localités du Cantal et une de la Haute-Loire en mai et juin 2004.

Zygaena loti D. & S. — J'ai rencontré en mai 2004, vers 500 mètres d'altitude, cette espèce qui semble **nouvelle pour le département du Cantal**.

Hesperidae

Spialia sertorius Hoffmannsegg. — Très commun partout.

Pyrgus (Ateleomorpha) armoricanus Oberthür. — Rencontré en Haute-Loire (détermination reposant sur l'examen des genitalia). Semble ne plus avoir été signalé de ce département après 1969, d'après DILMAS & MARCHER (1999 : 43).

Pyrgus (Ateleomorpha) onopordi Rambur. — Espèce à affinités méridionales. Rencontrée avec la précédente, mais semble plus rare (j'ai procédé à l'examen des genitalia, comme pour l'espèce précédente).

Carterocephalus palaemon Pallas. — Rencontré en petit nombre entre 500 et 1 100 mètres d'altitude.

Thymelicus acteon Rottemburg. — Rencontré çà et là en juillet, de 500 à 700 mètres d'altitude.

Pieridae

Gonepteryx cleopatra L. — Commun en juillet 2004, de 500 à 700 mètres d'altitude ; un exemplaire a également été observé dans la montée du Lioran, à 1 100 mètres d'altitude. Je n'avais jamais rencontré cette espèce en ces lieux les années précédentes.

Lycenidae

Riodininae

Hamearis lucina L. — Rencontré en diverses localités en mai 2004.

Lycaeninae

Satyrus w-album Knoch. — Un exemplaire en juillet 2004, vers 500 mètres d'altitude. Ce Lycène n'avait pas été mentionné du Cantal (DELMAS & MARCHLER, 1999 : 54), où il semble représenter une **espèce nouvelle pour le département**.

Callophrys rubi L. — Assez commun en mai.

Everes alcetas Hoffmannsegg. — En août en Haute-Loire, au nord de Massiac.

Cupido minimus Fuessly. — Semble peu abondant, tout en étant assez répandu en mai. *Scolitantides orion* Pallas. — De 500 à 700 mètres en de nombreuses localités, mais les populations sont peu fournies.

Plebejus argus L. — Dans une seule localité, située à 900 mètres d'altitude. Semble remplacé plus haut en altitude par *Plebejus idas* L., qui est plus répandu.

Nymphalidae

Coenonympha arcania L. — Commun partout.

Hipparchia semele L. — Trouvé dans deux localités du département du Cantal, dont une située dans la vallée de l'Alagnon, vers 500 mètres d'altitude. Toujours par individus isolés.

Erratum

Le lecteur voudra bien rectifier une erreur de frappe qui s'est malencontreusement glissée dans mon précédent article (op. cit., page 68) : dans le paragraphe consacré aux Pieridae, à l'espèce *Cofius affacariensis*, le nom de la localité doit s'énoncer « Le Ché » (et non « Le Cher »).

Références bibliographiques

- Delmas (Dr Sylvain) et Marchler (Jean), 1999. — *Lepidoptera Rhopalocera* (Hesperioides et Papilionoidea). *Catalogue permanent de l'Entomofaune française*, (série nationale), 2 : 1-98, 243 cartes de répartition, 2 tabl. Union de l'Entomologie Française (U. E. F.) éd., Dijon.
- Fournal (Martin), 2004. — Quelques Lépidoptères peu connus du Cantal observés dans la vallée de l'Alagnon (*Insecta Lepidoptera*). *Alexonor*, 23 (2), 2003 : 67-69.

5, Rue Louis-Graves, F-60000 Beauvais.



Oeneis tarpeia (Pallas, 1771) : la structure subspécifique de l'espèce

(Lepidoptera Nymphalidae Satyrinae)

par Stanislav K. KORS

La structure subspécifique de l'espèce *Oeneis tarpeia* (Pallas, 1771) a fortement évolué au cours de la dernière décennie. Jusqu'en 1994, le groupe *tarpeia* se composait de quatre taxa ; cette même année, la désignation du lectotype de *lederi* Alphéraky, 1897, effectuée par EITSCHBERGER & LUKHTANOV (1994), conduisait à placer en synonymie le taxon *sapozhnikov* Korshunov, 1982. Il est permis de s'étonner de la persévérance avec laquelle la validité du dernier taxon cité a été défendue. Dans sa dernière mise au point sur les Rhopalocères de la Russie d'Asie, KORSHUNOV (1998 : 26) tente de démontrer que « ... le lectotype désigné par V. A. LUKHTANOV ne peut être considéré comme valable » (*). Si nous nous référons au texte de ces auteurs, nous constatons qu'EITSCHBERGER & LUKHTANOV (1994 : 163) écrivent : „Im Jahr 1982 erscheint die Beschreibung eines anderen Taxons der *O. tarpeia*-Gruppe : *Oeneis sapozhnikovi* Korshunov (Typenfundort : Mongolei, Zentralaimak, 10 km NW Mungen-Mor) (†). Für dieses Taxon wird die helle, fast weiße Färbung gleichfalls als typisch angeführt. KORSHUNOV bemerkt in seiner Arbeit, daß die Tiere von *O. tarpeia* von den östlichen Populationen wesentlich heller als jene aus dem Westen sind, nämlich nicht bräunlich sondern gelblich. Er schreibt weiter, daß diese hellen Falter von ALPHERAKY unter dem Namen *lederi* beschrieben worden sind. Wir untersuchten die Typenserie von *O. tarpeia lederi*, die sich im Zoologischen Museum St. Petersburg befindet, und stellen fest, daß ALPHERAKY tatsächlich als var. *lederi* weißlichgraue Falter beschrieben hat. Aus dieser Syntypenserie legen wir als Lectotypus denjenigen Falter fest, den SCHWANWITSCH (1929) auf pl. VI, fig. 159 abgebildet hat" (*). Comme il ressort de cette publication, la

(*) KORSHUNOV fait allusion au lectotype d'*Oeneis lederi* Alphéraky, 1897, désigné par EITSCHBERGER & LUKHTANOV (1994).

(†) Texte russe original de l'étiquette de l'holotype : « Монголия, Центральная аймак, 10 км сев.-зап. от Мунгун-Мора ».

(*) « En 1982 paraît la description d'un autre taxon du groupe d'*O. tarpeia* : *Oeneis sapozhnikov* Korshunov (localité-type : Mongolie, aïmak central, 10 km au nord-ouest de Mounghen-Mor'). En ce qui concerne ce taxon, c'est encore la teinte pâle, presque blanche, qui est désignée en tant que caractère typique. Dans son travail, KORSHUNOV fait remarquer que les individus d'*O. tarpeia* appartenant aux populations orientales sont distinctement plus clairs que ceux des populations occidentales, à savoir qu'ils ne sont pas brunâtres, mais jaunâtres. Il écrit plus loin que ces papillons clairs ont été décrits par ALPHERAKY sous le nom de *lederi*. Nous avons examiné la série typique d'*O. tarpeia lederi*, qui est conservée au Musée Zoologique de Saint-Petersbourg, et avons constaté qu'ALPHERAKY avait effectivement décrit sous le nom de var. *lederi* des papillons gris blanchâtre. Au sein de la série de syntypes, nous désignons en tant que lectotype l'individu que SCHWANWITSCH (1929) a représenté sur sa planche VI, fig. 159 » [Traduction : Gérard Chr. LUGERT].

désignation du lectotype de *lederi* est fondée sur un exemplaire appartenant à la série-type et ne peut donc être considérée comme non valable. À l'occasion de la description de *sapozhnikovi*, KORCHOUNOV (1982 : 86-88, fig. 1 b, 2) indique comme principal (et unique, selon le contexte) caractère de *lederi* (*) «... la coloration claire des ailes». Dans le même article, KORCHOUNOV souligne «... la ressemblance [entre les genitalia mâles de *lederi* et de *tarpeia*], laquelle est naturelle, dans la mesure où des différences fondamentales n'auraient pu s'observer que chez des exemplaires appartenant à des espèces différentes». Par ailleurs, KORCHOUNOV ne figure ni les genitalia de *lederi* ni ceux de *tarpeia*, et ne mentionne dans son travail aucune différence concrète entre les deux taxa. On se serait logiquement attendu à une comparaison de *sapozhnikovi* non seulement avec *tarpeia*, mais encore avec *lederi*, lequel, non seulement par la structure des genitalia, mais encore par l'ornementation alaire, se rapproche bien davantage de *sapozhnikovi* que de *tarpeia*. Les différences entre *sapozhnikovi* et *lederi*, comme le font remarquer ERTSCHBERGER & LUKHTANOV (1994 : 164), sont imperceptibles : «Da die von KORCHOUNOV beschriebene *O. sapozhnikovi* von *O. tarpeia lederi* kaum zu unterscheiden ist und dazu beide Taxa aus der gleichen geographischen Region stammen, erscheint es uns gerechtfertigt, das Taxon *sapozhnikovi* Korschunov mit *O. tarpeia lederi* zu synonymisieren ...» (*). Ces auteurs montrent clairement le bien-fondé de cette synonymie, qui ne souffre en effet aucun doute. À l'inverse, la mise en synonymie du taxon *O. tarpeia rozhdestvenskyi* Korb & Yakovlev, 1997, avec *O. tarpeia tarpeia* (Pallas, 1771) ne paraît guère fondée. KORCHOUNOV (1998 : 26) écrit à ce sujet : «... l'examen des exemplaires de la localité-type nous a montré qu'il étaient identiques et nous sommes contraint d'attirer l'attention sur ce fait ...». Mais KORCHOUNOV ne précise pas la nature de cette identité (exemplaires identiques avec quel taxon ?) et sa mise en synonymie ne comporte pas la moindre démonstration argumentée. Nous croyons nécessaire de clarifier ici la systématique du groupe d'*O. tarpeia*, en fonction de la répartition géographique globale de ce taxon, et en fondant notre mise au point sur nos matériaux personnels, en accord avec les exigences du Code International de Nomenclature Zoologique, dans la mesure où dans les travaux de You. P. KORCHOUNOV, la systématique de ce taxon est traitée de manière passablement confuse.

Oeneis tarpeia (Pallas, 1771) a été initialement décrit en tant qu'espèce distincte dans le genre *Papilio* Linnaeus, 1758 (PALLAS, 1771 : 18). La localité-type du taxon nominatif se situe dans le bassin de la Volga (NÉKROUTENKO, 1990 : 155). L'espèce comprend cinq sous-espèces bien caractérisées, que nous répartissons en deux groupes, selon les particularités de leur ornementation : le groupe de *tarpeia* et le groupe de *lederi*. Le dernier se distingue du premier avant tout par sa coloration fondamentale beaucoup plus claire et par le plus fort développement des motifs marbrés du revers de l'aile postérieure.

(*) Taxon derrière lequel tombe en synonymie *sapozhnikovi* Korschunov, 1982 (ERTSCHBERGER & LUKHTANOV, 1994 : 164) (cf. supra).

(*) «Du fait que l'*O. sapozhnikovi* décrit par KORCHOUNOV ne peut quasiment pas être distingué d'*O. tarpeia lederi*, et qu'en outre les deux taxa occupent la même région géographique, il nous paraît justifié de reléguer le taxon *sapozhnikovi* Korschunov au rang de synonyme d'*O. tarpeia lederi* ...» [Traduction : Gérard Chr. LUGUET].

- Le groupe *tarpeia* renferme trois sous-espèces :

— la sous-espèce nominative, répandue dans le sud-est de la partie européenne de l'ancienne U. R. S. S. (de Tébérda [Тебєрдa] et de l'El'brous, dans le Caucase, jusqu'à la partie moyenne de la région de Nijnii-Novgorod) et sur l'Oural méridional ;

— la sous-espèce *rozhdestvenski* Korb & Yakovlev (localité-type : "Russia, Altai Terr., Shtabka"), qui se rencontre des plateaux transouraliens et du sud des plaines ouest-sibériennes jusqu'aux régions situées au pied de la chaîne de l'Altai (KORB & YAKOVLEV, 1997 : 313-314) ; cette sous-espèce a été reléguée sans motif au rang de synonyme de *tarpeia* (KORCHOUNOV, 1998 : 26) ;

— la sous-espèce *ukokana* Korb (localité-type : „Südaltau, Ukok, Dschasator, 1 700 m"), restreinte aux montagnes de l'Altai, depuis le plateau de l'Oukok jusqu'au col Sëminskiï (Korb, 1998 : 144-145, fig. 1-3).

- Dans le groupe *lederi*, on distingue deux sous-espèces :

— la sous-espèce *lederi* Alphéraky (localité-type : „Urga") (*), répandue dans la république de Touva et sur les *aimaks* (†) mongols limitrophes de celle-ci (ALPHÉRAKY, 1897 : 201) ;

— la sous-espèce *grossi* Eitschberger & Lukhtanov (localité-type : „Südsibirien, Burjatien, 20 km NW Selenduma, 600 m"), dont l'aire de répartition couvre la Bouriatie et la région de Tchita [Čita] (EITSCHBERGER & LUKHTANOV, 1994 : 164-165, pl. V a, fig. 1-3), la frontière naturelle entre cette sous-espèce et la précédente étant constituée par la rivière Oka dans son cours supérieur. La sous-espèce *grossi* a été reléguée sans motif au rang de synonyme de *lederi* (KORCHOUNOV & GOROUNOV, 1995 : 137).

Les diverses sous-espèces de *tarpeia* peuvent être séparées au moyen de la clé proposée ci-après.

- 1 (2) – Couleur fondamentale de la face supérieure des ailes claire, oscillant du blanc au jaune soutenu ; revers de l'aile postérieure pourvu de marbrures très développées, oblitérant totalement ou presque complètement la tache médiane 3
- 2 (1) – Couleur fondamentale de la face supérieure des ailes plus sombre, oscillant du brun clair au brun franc ; tache médiane du revers de l'aile postérieure toujours bien visible 4
- 3 (3') – Face supérieure des ailes blanche à blanc laiteux *O. t. lederi*
- 3' (3) – Face supérieure des ailes jaune clair à jaune soutenu *O. t. grossi*
- 4 (4') – Couleur fondamentale de la face supérieure des ailes pâle, brun clair ; marbrures du revers de l'aile postérieure peu développées *O. t. ukokana*
- 4' (4) – Couleur fondamentale de la face supérieure des ailes sombre, brune ; marbrures du revers de l'aile postérieure bien développées 5
- 5 (5') – Longueur de l'aile antérieure toujours inférieure à 23 mm ; motifs de l'aile contrastés, à contours précis *O. t. rozhdestvenski*
- 5' (5) – Longueur de l'aile antérieure toujours supérieure à 23 mm ; motifs de l'aile non contrastés, aux limites indiscernables *O. t. tarpeia*

(*) De nos jours, Ulaan-Bator [Ulaanbaatar]. La localité-type a été établie par EITSCHBERGER & LUKHTANOV (1994 : 163) lors de la désignation du lectotype (cf. supra). Dans le même travail, ces auteurs ont relégué au rang de synonyme de *lederi* le taxon *sapozhnikov* Korshunov.

(†) *Aimaks* : terme mongol signifiant « territoire ».

Remerciements

Je remercie cordialement le Dr Gérard LAURET pour la révision linguistique de mon manuscrit et pour la publication du présent travail dans la revue *Alexandria*.

Résumé

L'auteur étudie la structure sous-spécifique d'*Oeneis tarpeia* (Pallas, 1771), et restaure le statut de quelques sous-espèces.

Резюме

Рассматривается подвидовая структура *Oeneis tarpeia* (Pallas, 1771), восстанавливаются статусом нескольких подвидов.

Références bibliographiques

- Alphéraky (Sérghéï (Nicolaïvitch)), 1897. — Mémoires sur différents Lépidoptères, tant nouveaux que peu connus, de la faune paléarctique. In : Romanoff (Nicolaï Mikhaïlovitch), *Mémoires sur les Lépidoptères*, Saint-Petersbourg, 9 : 185-227, 8 pl. col. (pl. V, VI et VIII ; pl. II, VII, X, XIII et XIV, *pro parte*).
- Eitschberger (Ul) and Lukhtanov (Vladimir A.), 1994. — Eine neue Unterart von *Oeneis tarpeia* Pallas, 1771, aus Burjatien im Transbaikal (Lepidoptera, Satyridae). *Asiatens, Marktfliegen / Würzburg*, 25 (1-2) : 163-166, 1 pl. coul.
- Korb (Stanislav K.), 1998. — Eine neue Unterart von *Oeneis tarpeia* (Pallas, 1771) aus dem Südsai (Lepidoptera Nymphalidae Satyriinae). *Alexandria*, Paris, 20 (3), 1997 : 144-146, 1 illustr. photogr. coul. (6 fig.).
- Korb (Stanislav K.) and Yakovlev (Roman V.), 1997. — Two new subspecies of diurnal butterflies from Siberia (Lepidoptera : Rhopalocera). *Zoosystematica rossica*, Saint-Petersbourg, 5 (2) : 313-314.
- Korshounov (Youri P.) (Коршунов (Юрий П.)), 1982. — Nouvelles formes des Papillons diurnes (Lepidoptera, Rhopalocera) d'Asie septentrionale [Новые формы дневных чешукрылых (Lepidoptera, Rhopalocera) Сибирской Азии]. *Gzhelivnyy kilechchi i nasblonnyy* [Гжелвинцы, клеши и насблонцы]. 86-90. Nauka edit., Novosibirsk [Наука, Новосибирск] [en russe].
- Korshounov (Youri P.) (Коршунов (Юрий П.)), 1998. — Nouvelles descriptions et rectifications à l'ouvrage «Les Rhopalocères de la Russie d'Asie» [Новые описания и уточнения для книги "Дневные бабочки азиатской части России"]. 70 pages + 1 page d'additions ; figures. Centre d'Éditions de l'Université de Novosibirsk, Novosibirsk [Издательский центр НИЧ НГАН, Новосибирск] [en russe].
- Korshounov (Youri P.) (Коршунов (Юрий П.)) et Gorshounov (Pavel You.) [Горбунов (Павел Ю.)], 1995. — Les Rhopalocères de la Russie d'Asie [Дневные бабочки азиатской части России : Справочник]. 1-202. Éditions de l'Université de l'Oural, Ekatchérinbourg [Издательство Уральского университета, Екатеринбург] [en russe].
- Nikroutenko (Youri P.) (Нескрутенко (Юрий П.)), 1990. — Les Rhopalocères du Caucase [Дневные бабочки Кавказа]. 1-216. Naukova Dumka edit., Kiev [Наукова думка, Киев] [en russe].
- Pallas (Peter Simon), 1771. — Reisen durch verschiedene Provinzen des Russischen Reiches in den Jahren 1768-1774. Volume 1 : 1-504, 11 pl. Akademische Buchhandlung, Sankt Petersburg [Éditions de l'Académie des Sciences, Saint-Petersbourg].
- Schwanwitsch (Boris Nikolaïewitsch) (Шванвич (Борис Николаевич)), 1929. — Evolution of the wing-pattern in palaearctic Satyridae. I. Genera *Satyrus* and *Oeneis*. *Zeitschrift für Morphologie und Ökologie der Tiere*, Basel [Биле], 13 : 559-654.

a/ya 2, RU5-606340 Kniaghinino, Région de Nijni-Novgorod, Russie.
Россия 606340, Нижегородская обл., Княгинино, а/я 2.

Contribution à la connaissance de la chenille de *Diaphora sordida* (Hübner, [1803])

(Lepidoptera Arctiidae)

par Joël LEBLOND

Suite à l'article de G. BRUSSEUX et G. Chr. LUQUET (2004) récemment paru dans la présente Revue, relatif à *Diaphora sordida* (Hübner, [1803]), et alors que je venais de terminer l'élevage de cette espèce, j'ai pensé qu'il serait utile d'apporter davantage de renseignements concernant cette chenille peu connue.

C'est un peu par hasard que j'ai pu effectuer cet élevage, car en août 2003, alors que j'étais en vacances dans la Drôme, j'ai récolté, sous des pierres, à Boule (850 m), quatre chenilles d'une Écaille que je ne connaissais pas. Je leur ai d'abord proposé des feuilles de Pissenlit et de Plantain, qu'elles ont immédiatement accepté, puis, à défaut de ces plantes, je leur ai par la suite offert des feuilles de Noyer, dont elles se sont également nourries sans réticence.

Quelques jours plus tard eut lieu la nymphose, dans le bocal d'élevage, sous deux ou trois feuilles mises à leur disposition pour la métamorphose. De retour de vacances, je plaçai le bocal dans un endroit frais de mon garage, dans l'attente d'éventuelles émergences.

Le 15 avril 2004, une première femelle était née, qui fut rapidement identifiée grâce à l'ouvrage de LERAUT (1992), puis étalée. Le 26, je constatai l'éclosion d'un mâle et d'une nouvelle femelle, qui déjà avait commencé à pondre sur la gaze obturant le bocal. Trois jours plus tard, la ponte était achevée, et mâle et femelle étaient morts. L'adulte, comme celui de *Diaphora mendica*, présente un fort dimorphisme sexuel, le mâle étant beaucoup plus foncé que la femelle (fig. 1).

Les œufs, jaune clair, sont pondus en plaques importantes sur les feuilles de la plante nourricière.

Après avoir placé la ponte dans un autre récipient garni de feuilles de Pissenlit, afin d'y maintenir une relative humidité, j'ai attendu l'éventuelle apparition des petites chenilles. Une dizaine de jours plus tard, j'ai pu constater que la femelle avait bien été fécondée : les petites chenilles étaient nées.

Celles-ci ont rapidement accepté le Pissenlit mis à leur disposition, et l'élevage a été poursuivi sur cette plante, à laquelle ont parfois été mêlées des feuilles d'Oseille cultivée et d'autres *Rumex* pour essai, Polygonacées qu'elles ont également accepté sans problème. Cette chenille est donc manifestement polyphage, et l'élevage en est aisé.

Le premier juillet, toutes les larves étaient nymphosées. L'élevage de masse s'était déroulé sans incident, en dépit de la difficulté à maintenir la propreté des récipients d'élevage, parfois encombrés de nombreuses déjections, malgré une attention soutenue.



FIG. 1. — *Diaphora sordida*, imago, *ab ovo*, avril 2005, Boule (Dolme). En haut, mâle ; en bas, femelle.

Parvenue à taille, la chenille mesure de 27 à 30 mm et présente un tégument gris bleuâtre foncé. Elle est pourvue de douze rangées transversales (soit une rangée par segment) de faisceaux de soies brun-noir, longues de 3 mm, disposées en brosses et issues de verrues noires qui ne sont plus guère visibles chez la chenille mature. Les soies des trois derniers segments sont légèrement plus longues, atteignant 5 à 6 mm, ce qui fait paraître la chenille plus volumineuse dans sa partie postérieure qu'au niveau de l'avant-corps.

La tête, noire, est ornée d'une fine strie médiane blanche. Les stigmates sont petits et blancs. On observe également une fine ligne médio-dorsale blanche, parfois indistincte, sauf sur les trois premiers segments, et une rangée supra-stigmatale de gros points orangés qui disparaît chez la chenille en prénymphe, excepté sur les trois premiers et les trois derniers segments. Les pattes et les fausses-pattes sont jaunes (fig. 2 à 4).



FIG. 2. — *Diaphora sordida*, chenille, *ab ovo*, juin 2004, Boule (Drôme), avant-dernier stade.



FIG. 3. — *Diaphora sordida*, chenille mature, *ab ovo*, juin 2004, Boule (Drôme), au dernier stade, en vue latérale.



FIG. 4. — *Diaphora sordida*, chenille mature, ab ovo, juin 2004, Boule (Drôme), au dernier stade, en vue supérieure.



FIG. 5. — *Diaphora sordida*, cocoons, ab ovo, juillet 2004, Boule (Drôme). À gauche, femelle ; à droite, mâle.

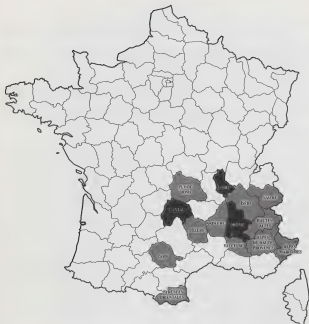


FIG. 6. — Carte de la répartition connue de *Diaphora sordida* (Hübner, [1803]) en France au 17 septembre 2004. Les données récemment publiées concernent la Loire (MANZONI, 2009), le Castal (FOURNAL, 2009) et la Drôme (MANZONI, 2009 ; LEBLOND, données de la présente note).

Le cocon, de texture légère, confectionné de soie mêlée de poils larvaires, est de couleur brune et laisse transparaître la chrysalide (fig. 5). Il est tissé à l'abri de feuilles ou de pierres ; la larve y incorpore parfois de la terre et de tout petits cailloux.

Le cocon du mâle mesure 15 mm × 8 mm, celui de la femelle 17 mm × 11 mm.

Les données chorologiques récemment publiées (MÉRIT & MÉRIT, 2007 ; MANZONI, 2009 ; FOURNAL, 2009), ainsi que les informations incluses dans le présent travail, permettent de présenter une mise à jour de la carte de répartition de *Diaphora sordida* (fig. 6).

Références bibliographiques

- Brusseaux (Gérard) et Luquet (Gérard Chr.), 2004. — *Diaphora sordida* (Hübner, [1803]), espèce nouvelle pour le Mont Ventoux (Vaucluse) (Lepidoptera Arctiidae). *Alexanor*, 22 (8), 2002 : 505-508, 1 illustr. fotogr. coul.
- Journal (Martin), 2009. — Bref complément à la connaissance de la répartition de *Diaphora sordida* (Hübner, [1803]) (Lepidoptera Arctiidae). *Alexanor*, 23 (3), 2003 : 138.
- Lernaut (Patrice [J. A.]), 1992. — Les Papillons dans leur milieu. 256 p., 61 pl. fotogr. coul., 50 pl. en noir, 75 illustr. fotogr. coul. Collection « Écoguides », Bordas édit., Paris.
- Mamzoni (Gérard), 2009. — Éches du Dauphiné (quatrième note). À propos de *Diaphora sordida* (Hübner, [1803]) dans les départements de la Loire, de la Drôme et de l'Isère (Lepidoptera Arctiidae). *Alexanor*, 23 (3), 2003 : 137-138.
- Mérit (Xavier) et Mérit (Véronique), 2007. — *Diaphora sordida* (Hübner, [1803]), espèce nouvelle pour le département de l'Ardèche (F-07) (Lepidoptera Arctiidae). *Bulletin des Lépidoptéristes parisiens et d'Île-de-France*, 16, n° 36 : 44, 1 carte.

Le Village, Quartier Saint-Marcel, F-26150 Romeyer.

Fascicules anciens d'*Alexanor* (premier tirage) encore disponibles séparément

Le premier tirage (en fascicules séparés) des tomes I à IV d'*Alexanor* n'ayant comporté qu'un nombre restreint d'exemplaires, la plupart des fascicules de celui-ci sont aujourd'hui épuisés. Ces quatre premiers tomes ont été réédités ultérieurement sous forme d'années complètes (regroupant chacune quatre fascicules reliés) et sont toujours disponibles au siège de la Revue.

Quelques anciens fascicules dépareillés du premier tirage sont encore disponibles au prix unitaire de 7,50 € pour la France et 8 € pour l'Étranger. En voici la liste complète :

Tome I,	1959,	fascicules 1, 2, 3
	1960,	fascicules 6, 8
Tome II,	1961,	fascicules 1, 3, 4
	1962,	fascicules 5, 6, 8
Tome III,	1963,	fascicules 1, 2, 4
	1964,	fascicules 5, 6, 7
Tome IV,	1965,	fascicules 1, 2, 4
	1966,	fascicules 6, 7

Adresser les commandes au siège de la Revue, accompagnées d'un chèque libellé impersonnellement à l'ordre d'*Alexanor*, C. C. P. Paris 17. 476. 09 F.

Date de publication de ce fascicule : 15-V-2009
Dépôt légal : 2^e trimestre 2009 — C.P.P.P. n° 72.557
Imprimerie Universa, Hoenderstraat 24, B-9230 Wetteren — 2009
Le Directeur de la publication : Gérard Chr. Luquet



ANNONCES (gratuites pour les abonnés)

Les offres et demandes d'Insectes à titre onéreux ne sont pas acceptées (sauf en vue d'études scientifiques). La Revue décline toute responsabilité quant aux annonces concernant des espèces légalement protégées en France ou à l'étranger. Les annonceurs sont priés de bien vouloir se référer aux conventions internationales sur la protection de la nature.

— Recherche toutes données d'observations de Rhopalocères et de Zygaenidae effectuées dans le département des Alpes-de-Haute-Provence (04) en vue de la préparation d'un atlas cartographique départemental. Pour être exploitables, les données doivent au moins indiquer, outre le nom de l'espèce, la commune, le lieu-dit, l'altitude, la date d'observation et le nom du découvreur. Les participants seront cités dans le document de synthèse, dont ils recevront un exemplaire. — Alain HERES, Le Chant-du-Monde, Montée des Vraies-Richesses, F-04100 MANOSQUE. ☎ : 04.92.72.18.85. Courriel (e-mail) : <proserpine04.heres@wanadoo.fr>.

— Recherche toutes données d'observations ou de captures de Rhopalocères ou de Zygaenidae, effectuées surtout à partir de 1990, dans les régions Franche-Comté et Bourgogne, en vue de la préparation d'un Atlas sur la cartographie des espèces concernées de ces régions. Les découvreurs seront cités. — Frédéric MORA, Observatoire des Invertébrés, Insectarium, Muséum d'Histoire Naturelle, La Citadelle, F-25000 BESANCON.

— Recherche livres de Jean-Henri Fabre et sur J.-H. Fabre, y compris livres scolaires, ainsi que tout document concernant ce naturaliste. Faire offre écrite et chiffrée S.V.P. — Norbert THIÉRAUD, 124, Rue du Temple, VILLENEUVE-DE-CHAMAGNY, F-79260 LA CRÉCHE.

— Collectionneur échange papillons d'Amérique du Nord contre papillons est-européens ou tropicaux. Site Internet : <http://pages.infinit.net/laurent> — Courriel (e-mail) : <lecerf@videotron.ca>.

— Après plusieurs années de terrain et études faites, côté Rhopalocères du Maroc en papillotes, première qualité, munis de toutes les données. Échange possible contre bonnes espèces. Liste sur demande. — Michel TARRIER, Apartado 15553, E-29080 MÁLAGA, Espagne. Fax : 34-5-24.85.131 ; courriel (e-mail) : <tARRIER@ctv.es>.

— Recherche et identifie Lépidoptères Sesiidae, offre Lépidoptères toutes familles des Pyrénées-Orientales. — Serge PERLEB, 18, Rue Lacaze-Duthiers, F-66000 PERPIGNAN. ☎ : 04.68.56.47.87.

Alexaor, Revue française de Lépidoptérologie, est analysée dans Abstracts of Entomology, Entomology Abstracts, Bulletin analytique de l'Académie des Sciences de Russie, Zoological Record. Elle est en outre répertoriée dans la base Pascal de l'IN.L.S.T.

Tarif 2003 des tirés à part (en euros) (*)

Nombre de pages	Nombre d'exemplaires				
	25 ex.	50 ex.	100 ex.	150 ex.	200 ex.
2-4 p.	14,95 €	19,65 €	23,80 €	35,50 €	46,65 €
8 p.	29,50 €	39,35 €	47,55 €	71,05 €	93,30 €
12 p.	44,80 €	59,— €	71,35 €	106,55 €	139,95 €
16 p.	59,75 €	78,65 €	95,15 €	142,10 €	186,60 €
20 p.	74,70 €	98,35 €	118,90 €	177,60 €	233,25 €
24 p.	89,65 €	118,— €	142,70 €	213,10 €	279,90 €
28 p.	104,60 €	137,65 €	166,45 €	248,65 €	326,55 €

Nos tirés à part sont *pliqués à cheval* et *recollés*.

(*) Tarifs susceptibles d'être modifiés sans préavis en fonction de l'évolution des coûts.

L'AECFT* organise les
10^{èmes} Rencontres Entomologiques
D' Ile de France

BOURSE EXPOSITION INTERNATIONALE

**INSECTES
&
ARACHNIDES**



**25-26
SEPT
2004**

Salle des Fêtes Jean Lurçat

JUVISY / Orge

Samedi 9H30-19H00 Dimanche 9H00-18H00

10^{èmes} Rencontres Entomologiques d'Ile de France JUVISY 2004

Et oui, cette année, cela va faire dix ans que nous nous retrouverons aux "rencontres". Elles suscitent depuis leur naissance un engouement progressif et c'est grâce à tous, exposants, visiteurs et l'aide de la municipalité de Juvisy, que notre manifestation est devenue une des premières d'Europe. Nous continuerons à privilégier l'aspect "rendez-vous des collectionneurs français et étrangers". En 2003, 130 exposants étaient inscrits (Allemagne, Belgique, Bulgarie, Chine, Espagne, France, Italie, Japon, Lituanie, Mexique, Pérou, Slovaquie, Suisse, Rép. Tchèque, Russie, Ukraine...).

HEURES D'OUVERTURE:

Samedi: 9h30 à 19h00.

Dimanche: 9h00 à 18h00.

DROIT D'ENTREE

Adultes : Sam 4 € Dim 3 €

Scolaires: 1,5 €

Comment rejoindre Juvisy et la Salle des Fêtes

En voiture:

Venant de Paris: Prendre A6 direction Orly puis N7 direction Evry, la RN7 traverse JUVISY (10 à 15' de Porte d'Italie ou Porte d'Orléans)

Venant du Sud, A6 sortie Savigny /Orge, suivre N7 et Juvisy Centre.

Venant du Nord: On peut contourner Paris par N104, sortir Evry par N7 direction Orly (10' pour atteindre Juvisy) ou utiliser la périphérique Sud et A6. direction Orly puis RN7 direction Evry.

Dans Juvisy:

Prendre direction Centre (Salle des Fêtes, Marche, Eglise et Poste sont contiguës).

Transports en commun:

La Gare R.E.R est à 3' à pied de la Salle des Fêtes (Sortie Mairie).

De Paris: RER ligne C (18' de St Michel-Notre Dame) .

RER ligne D (20' de Gare de Lyon)

D'Orly: Bus RATP à Orly Sud N° 285 direction Juvisy Gare (20') Arrêt " Marché" au pied de l'Expo.

De Roissy CDG: Prendre RER ligne B jusqu'à St Michel puis ligne C. ou Bus Air France jusqu'à Orly Sud (50').

Un fléchage est en place à partir de La N7 de la gare et des parkings

Pour tous renseignements

AECFT

22 Sentier des Chèvres F- 91250 SAINTRY / Seine

☎ / FAX: (33) 1 60.73.27.86. Ou portable : 06.10.73.32.86

e-mail: AECFT@aol.com

Appel à contribution

Atlas des Rhopalocères et Zygénides du département du Loiret

(Lepidoptera Papilionoidea, Hesperioidea et Zygaenidae)

par Franck FAUCHEUX ⁽¹⁾, Antoine LÉVOQUE ⁽²⁾ et Frédéric ARCHAUX ⁽³⁾

Au vu du faible nombre de publications concernant les Lépidoptères dans le Loiret, un Atlas des Rhopalocères et Zygénides pour ce département est actuellement en cours sous l'égide du GIL-Centre (Groupe d'Inventaire des Lépidoptères en Région Centre), qui a pour vocation de rassembler les connaissances sur les Lépidoptères et les travaux des lépidoptéristes amateurs de la Région Centre.

Des données existent au sein du Muséum d'Orléans. Elles sont le fruit des prospections de lépidoptéristes locaux et d'un important travail de compilation effectué par notre regretté collègue Michel Rivière. Ces données souvent inédites vont constituer une base pour les prospections futures.

Nous lançons ici un appel à tous les amateurs de papillons désireux de contribuer à cet atlas. Vous pouvez dès maintenant participer très utilement en nous communiquant, sur fiche standard, des données de répartition obtenues à la suite d'observations de terrain ou même de travaux de classement de collections. Et surtout, n'hésitez pas à nous transmettre les données concernant les espèces les plus communes, elles sont souvent oubliées.

La campagne d'échantillonnage a débuté en avril 2007 et se poursuivra sur une période de cinq ans, pour s'achever en 2012. En fin d'année, des cartes de répartition par espèces sont réalisées, afin de suivre l'évolution du travail et fixer les objectifs des prospections à venir.

Aux termes de l'analyse des données et de leurs commentaires, ce travail collectif donnera lieu à la publication d'un ouvrage.

L'aire d'étude choisie reprend les limites départementales du Loiret découpé en unités cartographiques UTM 5 × 5 km, soit 314 mailles.

Les données sont localisées à l'aide des coordonnées en Lambert II avec mention de la commune, du lieu-dit et enfin du numéro de maille indiqué sur une carte du Loiret simplifiée.

En conclusion, voici les éléments qui seront fournis à chaque participant qui en fera la demande :

- Une carte départementale avec découpage UTM 5 × 5 km ;
- Une notice d'échantillonnage et de relevé ;
- Une feuille de relevé standardisée ;
- Un fichier informatique de saisie standardisé (tableur Excel) ;
- Le code de déontologie associé à cet atlas.

(1) 59, avenue Pierre-et-Marie-Curie, 45800 Saint-Jean-de-Braye, <ffaucheux@wanadoo.fr>

(2) 42, rue Émile-Zola, 45000 Orléans, <levoque@maia.fr>

(3) Cemagref, Domaine des Barres, 45290 Nogent-sur-Vernisson <frederic.archaux@cemagref.fr>